

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et De la recherche scientifique
Université MOULOUD MAMMERI – Tizi-Ouzou
Faculté de langues étrangères
Département de langue français

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langues étrangères
FILIERE : Français
SPECIALITE : sciences du langage

Thème :

**La place du français dans le plurilinguisme familial
kabyle**

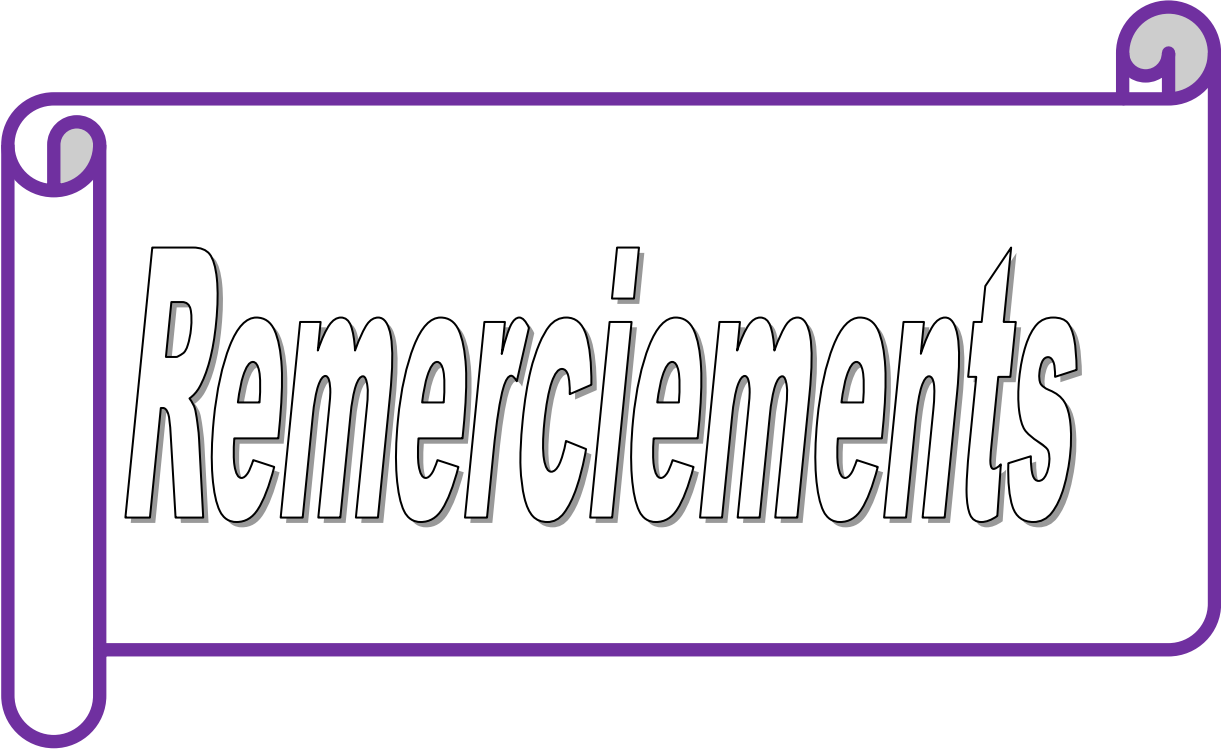
Présenté par : Melle SEIGUENI Horia.

: Melle HADJIH Djouher.

Encadré par : Moualek Kaci.

Devant le Jury composé de :

Année universitaire : 2019/2020



Remerciements

Nos premiers remerciements vont droit à notre promoteur monsieur Moualek kaci » à qui nous présentons nos sincères remerciements pour ses précieux conseils sa patience ses encouragements et son regard bienveillant.

Nous tenons à remercier les membres du jury qui ont bien voulu accepter d'évaluer notre travail.

Nous remercions aussi les habitants de T.O qui ont accepté de participer à notre enquête.

Nous remercions vivement tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

A decorative purple scroll graphic with a thick purple border. The scroll is unrolled in the center, with the word 'Dédicaces' written inside. The left and right ends of the scroll are rolled up into loops.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

-A la mémoire de mon père que Dieu le tout puissant lui accorde sa sainte miséricorde et l'accueille en son vaste paradis

- A ma chère maman ZOUAK DAHBIA qui m'a tant soutenue toute ma vie et qui a le droit de recevoir mes chaleureux remerciements Pour le courage et le sacrifice qu'elle a consenti pendant La durée de mes études en lui souhaitant Une longue vie pleine de joie et de santé.

- A mes sœurs : Fatima, Ouahiba, Dihia

-A mon frère

-A mon beau frère Fateh

- A mon neveu Daoud et ma nièce Meriem

-A Walid Dahmani.

- A ma chère binôme djoudjou et à tous ceux et celles qui m'aiment.

SEGUENI Horia

Et je dédie à mon tour ce généreux travail à la mémoire de ma très chère et défunte mère Malika Haouchine, elle qui voulait tant voir sa fille réussir dans la vie et qui me soutenais quoi qu'il importer.

Je remercie tous les gens qui m'ont soutenu de près ou de loin juste leurs encouragements me suffisent largement.

-A mes sœurs en commençant par Lynda, Kahina, Tifina, Nadia, Lamia et Ouiza ainsi que ma belle mère Maleha.

-A mes frères : Mohamed, Abd Elkarim, Hacene sans oublier mon père Saïd.

-A mes belles sœurs : Amel, Fadila et Karima et mes chers amies ma binôme bien aimée Lyly et Hafesa.

HADJIH Djouher



Sommaire

INTRODUCTION GENERALE

CHAPITRE 01 : PRESENTATION DE LA SITUATION ET CONSIDERATION METHODOLOGIQUE

SOCIOLINGUISTIQUE DE L'ALGERIE ET DEFINITION DE QUELQUES
CONCEPTS.....

-CONCEPTS SOCIOLINGUISTIQUES

1. LA POLITIQUE LINGUISTIQUE ET CULTURELLE DE L'ALGERIE.....

2. LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE DE L'ALGERIE

3. DEFINITION DE QUELQUES CONCEPTS SOCIOLINGUISTIQUES

II-CONCEPTS D'ORDRE METHODOLOGIQUE

LA METHODOLOGIE DU TRAVAIL

CHAPITRE 02 : ANALYSE DES DONNEES

1-ANALYSE DES DONNEES DE L'ENTRETIEN

2-ANALYSE DES DONNEES DU QUESTIONNAIRE.....

3-LES CONSTATS

4-CONCLUSION GENERALE

5-RESUME.....

6-BIBLIOGRAPHIE

7-ANNEXES



Plan de Travail

1-INTRODUCTION GENERALE

- ❖ *Annonce du thème*
- ❖ *Formulation du sujet*
- ❖ *Motivations et objectifs*
- ❖ *Problématique*
- ❖ *Hypothèses*
- ❖ *Corpus et méthodologie*
- ❖ *Plan de travail ou de développement*

CHAPITRE I : APERÇU SOCIOLINGUISTIQUE DE L'ALGERIE ET METHODOLOGIE DU TRAVAIL

I- La situation sociolinguistique :

INTRODUCTION

- ❖ *La politique linguistique et culturelle de l'Algérie*
- ❖ *la situation sociolinguistique de l'Algérie*
- ❖ *La définition de quelques concepts sociolinguistiques*

CONCLUSION

II-Concepts méthodologiques

INTRODUCTION

Définition de quelques éléments méthodologiques.

- ❖ *l'enquête sociolinguistique.*
- ❖ *présentation générale du lieu et la durée de l'enquête.*
- ❖ *choix et présentation du corpus(le choix de l'outil d'investigation).*
- ❖ *Notre échantillon.*
- ❖ **CONCLUSION**

CHAPITRE II : ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES

- ❖ *Les constats*
- ❖ *conclusion générale*
- ❖ *Résumé*



Introduction Générale

Présentation du sujet

La situation linguistique en Algérie est caractérisée par la présence et la pratique de plusieurs langues. L'Algérie offre un panorama assez riche en matière de plurilinguisme avec la présence du berbère (dans toutes ses variétés), de l'arabe et du français. Ce plurilinguisme permet aux locuteurs qui maîtrisent souvent deux langues ou plus de parler et de s'exprimer en utilisant l'une de ces langues ou bien en les alternant. « On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise, à l'intérieur d'une même communauté, plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration¹, etc.) » (DUBOIS J. & al.1994 :368)

Si la richesse de la situation linguistique de l'Algérie est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues, ou variétés de langues, cela entraîne forcément des attitudes et des représentations sociolinguistiques chez les locuteurs kabyles qui se trouvent confrontés à ces langues dans leur quotidien, car les langues ne sont pas simplement utilisées comme un moyen de communication, et que les locuteurs ne sont pas de simples praticiens. Ces derniers développent un ensemble de sentiments et de jugements à l'égard des langues ou variétés des langues qu'ils utilisent. Et que chaque langue occupe un statut et une place importante dans le langage familial kabyle.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, une science qui a pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein de la communauté linguistique en les mettant en rapport avec les autres structures sociales. Dans cette optique DUBOIS J. & al. (1994 :435) considère que « la sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement d'établir une relation de cause à effet² »

Nous proposerons de mener une recherche auprès des familles kabyles de Tizi-Ouzou pour cerner le parler de ces familles et connaître le langage qu'elles utilisent en présence de plusieurs langues à savoir le kabyle, l'arabe(classique et dialectal) et le français qui est une langue étrangère imposée par le colonisateur français durant sa présence en Algérie.

¹ (DUBOIS J. & al.1994 :368)

² DUBOIS J. & al. (1994 :435)

2- *Choix du sujet et objectifs*

Parmi les motivations qui nous ont poussées à opter pour ce sujet de recherche, nous pouvons dire qu'elles sont de l'ordre de la nécessité. Ce travail répond à ce que nous avons ressenti comme un besoin, dans les études portant sur la place du français dans le plurilinguisme familial kabyle.

Dès le jeune âge nous étions attirées et influencées par le statut équivoque, les périples et le parcours que la langue française a connu en Algérie généralement et en Kabylie particulièrement. Notre choix pour ce sujet « la place du français dans le plurilinguisme familial kabyle » est motivée par une profonde curiosité qui renvoie à une volonté de montrer la place occupée par la langue française dans la famille kabyle d'une part.

Ce qui renforce de plus notre choix de ce sujet, c'est que l'Algérie est connue par son nombre élevé de locuteurs de langue française, cette langue se présente dans les différents domaines de la vie quotidienne des Algériens. De ce fait, nous voulons prouver et confirmer le statut de la langue française et la place qu'elle occupe dans les pratiques langagières au sein des familles algériennes kabyles.

D'autre part, si notre choix se focalise sur la nature du parler mis en pratique par les familles kabyles et la place que la langue française occupe dans ces pratiques ; ce qu'il ya peu des travaux consacrés à ce sujet. Nous avons peut être déjà abordé des sujets similaires qui traitent de l'importance du français dans notre société , notre sujet qui est « la place du français dans le plurilinguisme familial kabyle » a pour objectif d'étudier le statut de la langue française et montrer la dynamique des langues au sein de la famille kabyle , ce qui nous permettra aussi de nous familiariser davantage avec la situation sociolinguistique actuelle de la société kabyle

3-Problématique

La question qui se pose dans notre travail, est la suivante :

Le langage familial kabyle est-il d'usage monolingue ou plutôt plurilingue ? S'il est plurilingue ? Quelles sont les langues les plus parlées et utilisées dans les familles kabyles ?

A la suite de ce questionnement principal, une série de questions se profile :

1-Quelle place ces familles kabyles attribuent-elles à la langue française ? Et quel est son statut par rapport à la langue maternelle et par rapport aux autres langues ?

2-Quelles sont les caractéristiques des pratiques langagières chez les familles kabyles ? Et quelles sont les causes qui contribuent à ces formes de pratiques ?

4-Hypothèses

1-Nous supposons que le langage familial kabyle est d'usage plurilingue.

2-Nous supposons que les langues les plus parlées dans les familles kabyles sont : le kabyle, le français et l'arabe dialectal.

3-Nous supposons que le français occupe un statut et une place très importante dans le langage familial kabyle.

5- Méthodologie et présentation du corpus

Pour réaliser le volet pratique de cette recherche, qui est une analyse quantitative et qualitative, nous avons eu recours à l'enquête avec une technique d'investigation qui est le questionnaire que nous supposons la plus adéquate dans l'étude de la place du français dans le plurilinguisme familial kabyle.

Nous avons interrogé un certain nombre d'individus de Tizi-Ouzou âgés de 18 ans et plus, tout en prenant en considération ces variables suivantes : le sexe, l'âge, la langue maternelle, le lieu de résidence (zone rurale/zone urbaine), la langue de formation et la langue de travail. Pour cela nous avons élaboré un questionnaire composé de 20 questions.

6-Plan de travail

La présente étude, comprendra deux chapitres :

Le premier chapitre, s'intéressera à la présentation de la situation sociolinguistique de l'Algérie, à la définition de quelques concepts qui ont une relation avec notre thème à savoir le bilinguisme, le plurilinguisme et la multilinguisme - la sociolinguistique – la sociolinguistique urbaine – la stigmatisation linguistique- l'interférence langagière- l'emprunt lexical- l'internonce codique-le contact des langues- la catégorisation linguistique- les kabyles- la langue française.

Nous présenterons aussi la définition de quelques concepts d'ordre méthodologique, tenant à la description de notre enquête, à la constitution du corpus et de l'échantillon, et à la présentation du questionnaire.

Le second chapitre consiste à analyser et interpréter les résultats obtenus par voie de l'entretien et du questionnaire, et à vérifier nos hypothèses de départ.

CHAPITRE 01

PRESENTATION DE LA SITUATION

SOCIOLINGUISTIQUE ET CONSIDERATION

METHODOLOGIQUE

I- La situation sociolinguistique

1- La politique linguistique et culturelle de l'Algérie

Selon J.L.CALVET une politique linguistique « est l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie³ »; En ce sens n'importe quel groupe peut élaborer une politique linguistique.

Chez BOYER « l'expression politique linguistique est souvent employée en relation avec celle de planification linguistique : tantôt elles sont considérées comme des variantes d'une même désignation, tantôt elles permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la/les langues(s) en usage dans une société donnée. La planification linguistique est alors un passage à l'acte juridique, la concrétisation sur le plan des institutions (étatiques, régionales, voire internationales) de considération de choix de perspective qui sont ceux d'une politique linguistique⁴ »(4). Il s'agit donc d'un ensemble de lois, de règlements, d'institutions et de pratique ; adopté à travers le temps, qui guide et appuie l'action gouvernementale.

En Algérie, la politique linguistique mise en place par l'État, c'est bien la politique de l'arabisation qui tend à promouvoir et à généraliser l'utilisation de la langue arabe, dans toutes les institutions étatiques, dans le but d'une unification nationale et d'un rattachement culturelle au monde arabo-musulman.

1.1 L'arabisation

Après des années de l'indépendance la langue arabe a été considérée comme étant la langue nationale et officielle après la loi N°91-5 du 16 janvier 1991 et l'ordonnance N°96-30 du 21 décembre 1996, qui généralise la langue arabe en Algérie et interdit l'utilisation de la langue française dans les institutions, les établissements et les associations⁵.

Son article 2 modifier l'article 11 de la loi 05-91 comme suit :

« Les échanges et les correspondances de toutes les administrations ; entreprise et association, quelle que soient leur nature, doivent être en langue arabe⁶».

Son article 4 modifié l'art 18 de la loi précédente ainsi :

« Toutes les déclarations, interventions, conférences et toutes émissions télévisées doivent être en langue arabe »

A cause de cette loi, le français a changé de statut, d'une langue d'enseignement à une

³ J.L.CALVET (1987) ; la guerre des langues et les politiques linguistiques

⁴ BOYER

⁵ Constitution de la république Algérienne démocratique et populaire(1962-2005)

⁶ constitution de la république Algérienne démocratique et populaire(1962-2005)

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE ET CONSIDERATION METHODOLOGIQUE

Simple matière à enseigner, ce qui a influencé le processus d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

« l'arabisation devient un moyen d'affirmer l'identité arabe (la langue était perçue comme l'attribut fondamental de la personnalité arabe), cette politique linguistique a permis d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place dans la société algérienne ,en œuvrant à la généralisation de son utilisation, dans tous les domaines de la vie quotidienne et sociale des citoyens. L'unification de l'usage d'une même langue de travail, d'enseignement de culture, objectif qui s'identifie, parmi d'autres, au recouvrement de tous les attributs historiques de la nation algérienne »

Selon BENRABEH.M « la langue arabe et l'islam sont inséparables (...) l'arabe a sa place à part par le fait qu'elle est la langue du Coran et du prophète ».

1-2- La langue française en Algérie

L'histoire de la présence de la langue française en Algérie commence avec la colonisation ; cette langue est devenue la langue dominante et officielle du pays, et parallèlement les locuteurs algériens se sont trouvés devant les portes de l'école française, ils n'étaient autorisés d'étudier ni en arabe ni en français, par contre ils étaient obligés d'apprendre la langue française.

Après l'indépendance, deux catégories d'intellectuelles composent le champ culturel algérien « les arabophones et les francophones » ; cette situation a placé la langue française signifiant de la colonisation dans un rapport conflictuelle avec la langue arabe signifiant de l'identité arabo-musulmane. La langue française était considérée depuis 1962 comme une langue étrangère en Algérie ; l'époque coloniale a engendré un changement progressif sur le parlé algérien, ce qui a créé un métissage langagier, et ce dernier est dû probablement au contact de deux langues (arabo-français), ce contact est un facteur primordial dans la coexistence de deux langues provoquant le plus souvent le bilinguisme ou le plurilinguisme, voir un métissage langagier au sein d'une communauté.

Selon le linguiste Jean DUBOIS « le contact des langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues, le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme⁷... »

KH. Taleb Ibrahim affirme que : « Actuellement le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère, au même titre que l'anglais, l'allemand ou l'espagnol. Dans l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques (...) la langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les secteurs économique et financier fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les mass médias

⁷ Jean DUBOIS .& al (1994) ; dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, paris larousse.

écrits ; ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion⁸ »

2- La situation sociolinguistique de l'Algérie

L'Algérie, a été le berceau d'une civilisation berbère. Elle a été du fait de son emplacement stratégique le témoin de nombreuses invasions: byzantines, romaines, vandales, des conquêtes arabes, des colonisations (espagnoles, turques et françaises). De toutes ces conquêtes, celle des Arabes est la plus longue et la plus profonde. De ce fait, le berbère qui a été la langue utilisée par les nord-africains, a cédé sa place petit à petit à la langue arabe depuis l'arrivée de l'Islam. Après vient la colonisation française, qui a duré 130 ans. Cette dernière, a aussi laissé des traces dans la société algérienne se traduisant par la pratique de la langue française. La situation sociolinguistique de l'Algérie est riche et diversifiée, car un même locuteur maîtrise ou utilise deux langues ou plus. Comme a constaté ABDELHAMIDS. (2002 :35) « Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme ⁹ ». Toutefois, la diversité linguistique de l'Algérie est due à son histoire et à sa géographie.

La richesse de la situation algérienne, a donné lieu à deux communautés linguistiques : la communauté berbérophone et la communauté arabophone, plus une langue dite étrangère mais omniprésente et presque utilisée par tout le monde, le français. CALVET L-J. (1994 :32) définit les communautés comme étant des entités qui « se côtoient, se superposent sans cesse. Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact. Le lieu de ces contacts peut être l'individu(...) ou la communauté¹⁰ » Nous allons présenter les langues qui existent en Algérie, utilisées par les Algériens pour leurs besoins de communication, qui sont d'un côté les langues nationales comprenant l'arabe dans ses deux acceptions et le berbère, et de l'autre côté les langues étrangères : le français. L'anglais est aussi présent dans le champ linguistique de l'Algérie, il est considéré comme la deuxième langue étrangère après le français, mais nous ne l'incluons pas dans notre analyse parce qu'il ne se présente pas avec la même intensité que l'arabe, le berbère et le français.

2.1 La langue berbère :

La langue berbère, ou tamazight est présente depuis le Maroc jusqu'à l'Egypte, en passant par l'Algérie, la Tunisie, le Mali, le Niger et la Libye. Mais, les pays qui comptent le plus de populations berbérophones sont l'Algérie et le Maroc.

La langue berbère, est la langue maternelle d'une partie de la population Algérienne, elle est constituée par les dialectes berbères actuels. C'est une langue essentiellement orale.

⁸ KH. Taleb Ibrahim(1997)

⁹ ABDELHAMIDS. (2002 :35)

¹⁰ CALVET L-J. (1994 :32)

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE ET CONSIDERATION METHODOLOGIQUE

En ce qui concerne, le nombre de locuteurs berbérophones, nous ne pouvons pas avancer de chiffre précis vu l'absence de statistiques récentes et fiables, les chiffres qui ont été publiés ont été rejetés. Sur ce fait CHAKER S. (1991 : 08) nous renseigne que «pour l'Algérie, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont actuellement rejetés comme nettement surévalués. Par contre, les 17.8% de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont très certainement en dessous de la réalité (...). En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble de berbérophones ne doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne¹¹ »

En Algérie, la langue berbère, se présente sous la forme de dialectes (variétés régionales) répartis sur plusieurs aires géographiques. Comme le souligne CHAKER S.(1990 :01) « En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée mais très densément peuplée, la Kabylie compte à elle seule probablement plus de deux tiers des berbérophones algériens. Les autres groupes significatifs berbérophones sont : les Chaouïa de l'Aurès (...), le Mzab (Ghardaïa et les autres villes Ibadites) (...). Il existe de nombreux autres groupes berbérophones en Algérie, mais il s'agit toujours de petit îlots résiduels, ne dépassant pas – dans les meilleurs des cas – quelques dizaines de milliers de locuteurs :

Ouargla, Ngouça, Gourara, sud-Oranais, Djebel Bissa, Chenoua¹²... ». Ainsi, nous présentons les principaux dialectes berbères comme suit :

- le Kabyle (taqbaylit) : utilisée dans le nord du pays, principalement dans ces trois wilayas : Tizi-Ouzou, Bejaia et Bouira.
- le Chaoui (tachaouit) : parlé par la population des Aurès.
- le Mzabi (Mzab) : pratiqué par les mozabites, plus particulièrement a Ghardaïa.
- le Targui (tamashek des Touaregs du grand sud) : utilisé par les touaregs, qui vivent au Hoggar et au tassili.

La langue berbère, malgré son ancienneté, son histoire et sa culture, était très peu utilisée à l'écrit et c'est ce qui a fait d'elle une langue minorée, marginalisée et ne bénéficiant pas d'un statut privilégié comme le confirme ZABOOT T. (1989 :50) «Le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administratives ou politiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement¹³ ». Ce n'est que depuis 2003, et cela après toute une série de revendications adaptées par les berbérophones, que le berbère ou tamazight a été reconnu comme langue nationale de l'Algérie dans la constitution algérienne. En Mai 1995, des

¹¹ CHAKER S. (1991 : 08)

¹² CHAKER S.(1990 :01)

¹³ ZABOOT T. (1989 :50)

initiatives ont été prises afin d'introduire et de permettre l'enseignement du berbère à l'école, en premier lieu dans les régions à forte concentration berbérophone, notamment en Kabylie. Mais, la mise en application de telle entreprise se révéla beaucoup plus difficile et compliquée parce que non seulement, les maîtres qualifiés et les outils didactiques manquaient, mais aussi, il existe plusieurs variantes du berbère.

L'enseignement du berbère reste problématique, pour cela un décret exécutif du 02 décembre 2003 a officialisé la création d'un centre national pédagogique et linguistique pour l'enseignement du berbère / tamazight afin de mettre en place et d'assurer des conditions adéquates à l'enseignement et à la promotion de la langue berbère / tamazight.

Aujourd'hui, le berbère jouit d'un statut, et sa place a évolué à travers son introduction et son enseignement dans les écoles, et l'existence de chaînes de télévision et de radio en langue berbère, chaîne radio 2, TV4, Berbère Télévision.

2.2. La langue arabe

En Algérie, la langue arabe est non seulement la plus étendue par le nombre de locuteurs, mais aussi par l'espace qu'elle occupe. La langue arabe, se présente sous trois variétés en principe : l'arabe classique ou littéraire qui est une variété haute, l'arabe moderne ou standard, et l'arabe parlé ou dialectal considéré comme variété basse.

2.3. L'arabe classique

L'arabe classique proprement dit, est la langue de la civilisation arabo-musulmane. Elle est la langue de l'Islam et du livre sacré « le Coran ». C'est ce que Confirme les propos de TALEB IBRAHIMI KH. (1995 :05) « C'est cette variété Choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles¹⁴ ». La langue arabe revêt donc un Caractère symbolique très fort ; elle est non seulement la langue de la révélation Coranique mais également le symbole d'une nation arabe mythique.

L'arabe classique et moderne bénéficie du statut de langue nationale et officielle de l'Algérie, revendiquée depuis l'indépendance. « C'est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affiner l'arabité de l'Algérie, regardant bien toutes fois de faire figurer dans les principes généraux régissant la société algérienne¹⁵ » CHERIGUEN F. (1997 :62-63). L'arabe classique est et restera la langue nationale et officielle du pays, c'est ce qu'affirme les propos du président Bouteflika lors d'un discours à Constantine durant sa campagne pour la « charte pour la paix la réconciliation nationale » en

¹⁴ TALEB IBRAHIMI KH. (1995 :05)

¹⁵ CHERIGUEN F. (1997 :62-63).

septembre 2005, où il a réaffirmé que « la langue arabe restera la langue nationale et la seule langue officielle de l'Algérie ¹⁶».

L'arabe classique / standard est une langue essentiellement écrite, elle n'est pas employée pour la communication et les échanges de la vie quotidienne, et n'est la langue maternelle d'aucun locuteur. Sa fonction se limite respectivement aux échanges officiels et formels (éducation, justice, politique).

2.4. L'arabe dialectal (algérien)

L'arabe dialectal ou l'arabe algérien, est considéré comme la langue véhiculaire de l'Algérie. Il est la langue maternelle de la majorité de la population arabophone. Sur cette langue QUEFFELEC A. et DERRADJI Y. (2002 :36), citent une expression de BOURDIEU P. (1982) « il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette langue commune, si l'on entend par langue commune non une langue légitime un artefact dominant, mais la langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux¹⁷ » Dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école. L'arabe dialectal est vu comme une déformation de l'arabe classique et il est méprisé par les défenseurs de l'arabisation qui n'y voient qu'un mélange de plusieurs langues, contrairement à l'arabe classique qui, elle, est valorisée car elle porte la pureté et l'authenticité du Coran. A propos de cette langue qui se caractérise par des spécificités phonétiques et sémantiques, TALEB IBRAHIMI K.(1997 :28) écrit « Les dialectes orientaux ou maghrébins se sont toujours démarqués de la norme cultivée et écrite par des sensibles différences phonétiques, voire phonologiques ¹⁸ » L'arabe moderne ou standard ou scolaire est né avec les indépendances des pays arabe : voir R. Grand guillaume.

2.5- La langue française

La langue française, est la première langue étrangère en Algérie .Durant la colonisation , le français était imposé aux Algériens en tant que langue nationale. Le français jouit d'un statut particulier par rapport aux autres langues étrangères, car il est présent dans différents domaines de la vie quotidienne des Algériens. Il est enseigné à partir de la troisième année de l'école primaire, et constitue la langue d'enseignement des filières scientifiques et techniques. Le français occupe une place importante non seulement dans les médias écrits (presse écrite), mais aussi dans les médias audiovisuels, citons comme exemple la chaîne francophone de la radio qui connaît un succès remarquable et la chaîne de télévision en expression française Canal Algérien

¹⁶ Extrait du discours de l'ex président Bouteflika(septembre 2005)

¹⁷ BOURDIEU P. (1982)

¹⁸ TALEB IBRAHIMI K.(1997 :28)

3-La langue française en Algérie, place et statut

Le français était présent dans différents domaines de la vie quotidienne des Algériens à l'époque du colonialisme, et c'est de ce fait, que le français s'est imposé en Algérie tout en mettant en évidence l'intention de la France en Algérie. Le français dominait le paysage linguistique de 1962, et il est mieux connu par cette génération. CHERIGUEN F. (1997 :66) affirme que « la quasi-totalité de la population née à partir de 1962 a bénéficié d'un enseignement en français qui veut dire qu'il était une langue d'enseignement puis progressivement, d'un enseignement du français qui est à son tour considéré comme une langue étrangère¹⁹. Aujourd'hui, la langue française a pour statut de langue étrangère. Cependant, plusieurs chercheurs reviennent sur la question du statut attribuée à la langue française. A ce propos BELLATRACHE H. (2009 :111) témoigne que : « son statut réel en Algérie demeure ambigu. Même s'il est qualifié de langue étrangère, il continue d'être une langue de travail et de communication dans différents secteurs (vie économique, monde de l'industrie et du commerce, l'enseignement supérieur, laboratoire de médecine et de pharmacie, médias, etc.²⁰ ». Il en ressort donc que le français occupe une place importante dans le milieu algérien, et ce, à chaque niveau, économique, social et éducatif. L'Algérie est le premier pays francophone dans le monde où le français vient en deuxième position après l'arabe, langue officielle du pays. Selon un sondage réalisé au mois d'avril 2000, par un institut algérien pour le compte de la revue « le point », auprès de 1400 foyers algériens, où il s'est avéré que l'Algérie est le premier pays francophone juste après la France. La langue française est mieux placée que les autres langues étrangères et perdure toujours en Algérie, malgré la généralisation de la langue arabe, et cela pour diverses raisons, citons quelques unes :

- Historique : l'occupation du pays durant 132 ans par le colonisateur français.
- La formation : durant l'occupation du colonisateur français, les domaines de la formation des Algériens étaient strictement en langue française. Cette stratégie fut un héritage que nul ne peut s'en débarrasser surtout dans les administrations.
- L'ancrage : ces longues années ont permis à la langue française de s'enraciner dans la personnalité algérienne.
- La technologie de pointe : Cette dernière constitue l'une des raisons qui explique le fort taux de présence du français en Algérie. Cette technologie nous a permis de s'ouvrir sur le monde extérieur et en particulier sur les pays francophones à travers certaines chaînes satellitaires ouvertes à un large public telles que : TV5, France24, France2, France3, LCP... et à travers un

¹⁹ CHERIGUEN F. (1997 :66)

²⁰ BELLATRACHE H. (2009 :111)

autre moyen plus efficace qui est « Internet » qui permet aux Algériens non seulement d'apprendre cette langue afin de communiquer et l'utiliser facilement et sans difficultés, mais aussi de rendre possible les échanges avec les Français en réduisant les distances et favorisant le jumelage des cultures.

• Dans le domaine de l'édition et la diffusion du livre. Là, aussi la langue française continue de bénéficier d'une place non négligeable, surtout dans ce qui est des écrits littéraires, et cela malgré les efforts consentis pour la promotion du livre en langue arabe. A ce propos BEN JELOUN T. (1990 :89-90) souligne que : « même si le français était au début la langue du colonisateur. A l'heure actuelle, il est perçu autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leurs aspirations²¹ ».Le français demeure non seulement un moyen de travail primordial pour les Algériens que se soit dans leurs lieux de travail, ou même en dehors, mais aussi il demeure la langue de transmission du savoir. De ce fait, le français gagne une place à la fois symbolique et linguistique.

4. La définition de quelques concepts sociolinguistiques

4-1- La sociolinguistique

Définition

La sociolinguistique est considérée comme<< une alternative à la linguistique générale²²>> introduite par le linguiste Ferdinand de Saussure en 1916. Si cette dernière a pour but d'étudier la langue en elle-même et pour elle-même, considérant la langue comme des systèmes d'éléments reliés entre eux, la sociolinguistique quant à elle étudie plutôt le rapport existant entre les langues et les sociétés en étudiant le langage dans son contexte socioculturel et qui a pour objet<< d'étudier le rapport existant entre les langues et les sociétés en menant des travaux d'enquête sur le terrain²³>>. (Baylon, 1991 : 52). Cette discipline appréhende l'ensemble de l'activité langagière corrélée aux sociétés et envisage l'évolution de la langue dans un contexte social en étudiant les fonctions et les usages du langage dans la société. La maîtrise de la langue, les contacts des langues, elle se donne pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les autres langues, elle est considérée<< comme une activité socialement localisée et dont l'étude se mène sur le terrain : enquêter, interroger, écouter les usagers²⁴>>. (Calvet, 1994 : 12).

4-2- la sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique urbaine est l'étude de la langue dans une ville, sur un territoire donné. Elle s'est développée à partir des années 1990, issue de la sociolinguistique moderne, s'intéressant aux pratiques discursives des individus dans le milieu urbain, plusieurs

²¹ BEN JELOUN T. (1990 :89-90)

²² Ferdinand de Saussure en 1916

²³ (Baylon, 1991 : 52)

²⁴ (Calvet, 1994 : 12)

représentations langagières se perçoivent en ville, de ce point de vue Thierry Bulot, la considère comme un « espace énonciatif ²⁵» (Bulot,2008 : 01).Elle a pour objectif de déterminer le rapport existant entre l'identité et l'espace urbain (territoire) en mettant la réalisation des pratiques langagières avec l'espace urbain en identifiant les jeunes des différents territoires de la ville qui représentent leur appartenance sociale. Elle considère la ville comme un terrain complexe et hétérogène introduisant la notion de l'espace qui est considéré comme un produit social pour la réalisation de discours des habitants.¹Cette discipline n'aborde pas seulement la notion de l'espace, mais aussi celle de territoire et territorialité et territorialisation, Louis-Jean Calvet la définit comme un champ construisant une identité urbaine qui résulte de la situation spatiale de l'individu. Dans ce sens, Jean-Louis Calvet affirme que : « La sociolinguistique urbaine ne peut pas se contenter d'étudier des situations urbaines, elle doit dégager ce que ces situations ont de spécifique, et donc construire une approche spécifique de ces situations²⁶ » (Calvet, 1994 : 15).

4-3- Le Bilinguisme

Le bilinguisme est défini selon le dictionnaire <<Larousse>>comme, <<situation d'un individu parlant couramment deux langues différentes (bilinguisme individuel) ; situation d'une communauté où se pratiquent concurremment deux langues, le bi ou le trilinguisme est perçus en particulier lorsque deux langues voire trois rentrent en contact et en relations²⁷>>. Dans le dictionnaire de didactique du français, Cuq Jean-Pierre définit le bilinguisme comme « la coexistence au sein d'une même personne ou d'une société de deux variétés linguistiques²⁸ » (Cuq, 2003.3)

Le bilinguisme veut dire aussi pratique de deux langues mais peut vouloir dire, selon les linguistes, plurilinguisme. C'est pour cela qu'il faut se référer aux auteurs ou à l'auteur.

Plusieurs définitions ont été données au concept de bilinguisme. Parmi celles-ci nous citons celle de DUBOIS J. & al. (1994 :66) pour qui le bilinguisme est « la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes²⁹ ». De ce fait, une personne est considéré comme bilingue si elle a la faculté de parler deux langues, et qu'un pays ou une région est dite bilingue si deux langues y sont parlées simultanément par des groupes distincts. Partant de cette définition, nous pouvons dire que l'Algérie est un pays bilingue dans la mesure où les locuteurs utilisent alternativement deux langues différentes à savoir l'arabe dialectal et le français ou bien le berbère.

²⁵ (Bulot,2008 : 01)

²⁶ (Calvet, 1994 : 15)

²⁷ Dictionnaire Larousse

²⁸ (Cuq, 2003.3)

²⁹ DUBOIS J. & al. (1994 :66)

4-4- plurilinguisme et multilinguisme

Définition

Le plurilinguisme est défini selon DUBOIS J. & al. (1994 :368) comme suit « on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication³⁰ ».

Le mot multilinguisme décrit le fait qu'une communauté ou un individu soit multilingue, c'est-à-dire qu'elle soit capable de s'exprimer dans plusieurs langues sans forcément les maîtriser. Le multilinguisme se réfère à la présence, dans une aire géographique donnée, de plusieurs variétés linguistiques qu'elles soient verbale ou écrite. (Le conseil de l'Europe distingue le plurilinguisme comme compétence des locuteurs (capable d'employer plus d'une langue) du multilinguisme comme présence des langues sur un territoire donné). En Algérie par exemple il se repose sur trois sphères qui sont la sphère arabophone, la sphère berbérophone, et celle des langues étrangères (langues d'études généralement hormis le français qui occupe un statut plus élevé que les autres en occupant une place importante dans la composante des langues en Algérie). Le multilinguisme est considéré comme une solution aux problèmes de la disparition de nombreuses langues qui menace la diversité culturelle du monde, envoutant à la disparition d'un nombre de langues très important, qui consistent pourtant en autant de façons différentes de voir, d'appréhender, de classer et d'établir des relations entre les choses. En effet, 90 % des langues sont menacées d'extinction et de disparition d'ici 50 ans, d'après une étude menée par des chercheurs et linguistes dans le monde. A l'image de l'étude menée par l'UNESCO en 1997 qui prévoit <<la disparition de pas moins de 5000 langues dans le monde³¹>> .L'individu devient plurilingue à travers l'apprentissage des langues d'une part soit à l'école ou par la société par le contact des individus d'un même pays, c'est une particularité linguistique que certaines personnes possèdent ou développent grâce à des études ou des déplacements qui consistent à pouvoir parler trois langues différentes sans forcément les maîtriser. Le plurilinguisme n'est pas un simple rapport extérieur à la langue ; au contraire, il représente un facteur de première importance qui s'intègre organiquement dans le cadre de la pluralité des cultures. Il facilite les échanges entre personnes, les déplacements, et le fondement de l'identité des individus. Sur ce point Michel Serre explique que : Les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que des mots. Leur fonction ne se limite pas au contact et à la communication. Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité, elles sont structurantes, d'autre part, de nos perspectives. (Serre, 1996 : 112).

³⁰ DUBOIS J. & al. (1994 :368)

³¹ l'UNESCO 1997

La langue réalise, en effet, un découpage du monde spécifique à une société donnée. Or, quand deux langues se rencontrent dans un champ socioculturel, et lorsque cela dépasse la simple coexistence pour devenir interaction, il y a de fortes chances pour que ce découpage soit remis en cause. Apparaissent alors des restructurations et des décalages, perçus souvent comme des phénomènes.

En Algérie, l'hétérogénéité linguistique des discours fait partie intégrante du tissu social. En effet, <<cette diversification linguistique se croise avec la distinction entre langues différentes et particulièrement entre le français et l'arabe. Mais aussi entre l'arabe classique et le dialectal, ainsi qu'avec le berbère et ses variétés différentes. Cette situation sociolinguistique est très complexe, caractérisée par la cohabitation de trois langues qui sont en cohabitation et sans frontière, deux langues nationales en l'occurrence l'arabe et le berbère et une troisième étrangère qui est le français³²>>. (Asselah, 2004 :48)

4-5- Contact de langues

Le premier chercheur à avoir utilisé le terme de « contact de langues » est WEINREICH U. (1953). Le contact de langues se trouve définit de diverses façons par différents auteurs parmi ceux-ci DUBOI J. & al. (1994 :115) « Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduit à utiliser deux ou plusieurs langue³³ ». De ce fait, le contact de langues désigne toute situation marquée par la présence de deux voire de plusieurs systèmes linguistiques différents qui affecte le comportement langagier d'un individu.

Les raisons entraînant le contact de langues sont diverses. A ce propos DUBOIS J.& al. (1994 :115) « Le contact de langues peut avoir des raisons géographe : aux limites de deux communauté linguistique, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment le contact de langue des pays frontaliers. (...) Mais il y a aussi contact de langue quand un individu, se déplaçant par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une langue autre que la sienne ³⁴».

4-6- L'interférence langagière

Nous avons plusieurs définitions concernant l'interférence, selon Mackey William, professeur et linguiste canadien ; « L'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre³⁵ » (Mackey, 1976 : 397), c'est-à-dire le discours d'un individu peut se faire avec une langue en alternant à un moment donné une autre langue dans son discours. Un phénomène linguistique qui sert à l'usage de termes ou mots étrangers lorsqu'un individu parle une autre langue, par exemple ; l'usage du

³² (Asselah, 2004 :48)

³³ DUBOI J. & al. (1994 :115)

³⁴ DUBOIS J.& al. (1994 :115)

³⁵ (Mackey, 1976 : 397)

français avec le kabyle. Elle est due aux contacts des langues entre elles à travers l'emprunt et le calque. A ce propos Jean Dubois dit : « il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue ciblée A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B, l'emprunt et le calque sont souvent dus à des interférences³⁶ » (Dubois, 1994 : 252).

4-7- L'emprunt lexical

En linguistique, et plus particulièrement en étymologie, l'emprunt lexical est le procédé consistant, pour une langue, à adopter dans son lexique un terme d'une autre langue. C'est le fait qu'une langue a besoin des mots dont elle va adopter et adapter les mots étrangers en les intégrant dans la langue du pays. Chaque langue rentrant en contact avec d'autres langues emprunte de ces dernières de nouveaux termes et les intègre dans son lexique, le français par exemple a emprunté plusieurs mots de différentes langues.

4-8-Le calque

Le calque est considéré comme un emprunt d'une unité lexicale d'une langue source et traduite à langue cible, il désigne « un type d'emprunt lexical particulier en ce sens que le terme emprunté a été traduit littéralement d'une langue à une autre en s'inspirant davantage de sa lettre que de son esprit³⁷ » (Ibid. :48), par exemple ; « Fin de semaine » est calquée d'anglais « week-end », El kitab (le livre en arabe) qui devient « taktabt » en tamazight ou encore crayon qui devient « akaryon » en kabyle... etc.

4-9- L'alternance codique

L'alternance codique est le fait qu'un individu ou une communauté linguistique use dans un même énoncé deux variétés linguistiques différentes pour s'exprimer. Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingues ». Il ne s'agit plus ici d'interférence mais, Pourrait-on dire, de collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange de langues (sur l'anglais code mixing) ou alternance codique (sur l'anglais code-switching).

Selon la définition de Shana Poplack, « L'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives³⁸ ». (Poplack, 1980). Donc un individu peut former son discours en alternant deux ou voire plusieurs langues à la fois pourvu qu'il reste les règles de ces dernières et qu'il ne cause pas une déformation grammaticale des ces langues.

³⁶ (Dubois, 1994 : 252)

³⁷ (Ibid. :48)

³⁸ (Poplack, 1980)

En Algérie comme dans la plupart des autres pays du monde où le bilinguisme et le plurilinguisme sont présents sur le territoire, l'alternance codique est souvent présente dans les discours et énoncés des individus vu que les territoires le permettent pour des raisons multiples, à l'image de la ville de Tizi-Ouzou où la majorité fait recours à ce phénomène.

4-10- La catégorisation linguistique

Dans chaque pays et espace les langues présentes détiennent un statut différent l'un de l'autre, la catégorisation renvoie dans sa définition au classement des langues selon une échelle différente tenant compte de la territorialisation des individus. En Algérie la hiérarchie des langues offre une inégalité de la diffusion géographique, du statut et du nombre d'usagers, cela varie largement au profit de l'arabe dialectal, qui a tendance à être la langue la plus importante au sein du pays qui varie d'une région à une autre selon l'accent, le lexique. Etc. (Chibane, 2016 : 31). 70% des Algériens l'utilisent dans leur vie quotidienne sans qu'elle ait le statut d'une langue nationale, elle est limitée à l'oral contrairement à l'arabe classique qui demeure la langue de l'école, d'administrations et d'État (unique langue nationale et officielle, avant que le berbère n'atteint ce statut en 2016), par contre le tamazight et ses différentes variétés, il est peu utilisé (à peine 30 % ou presque utilisent une de ces variétés dans les fiefs où se trouvent les Berbères justement (Kabylie, beni-Mzab, etc.).

La catégorisation linguistique tend à relier chaque individu à son identité, c'est à-dire s'approprier un espace précis, un territoire partagé par une culture, une langue, elle renvoie à la territorialisation sociale et langagière. À Tizi-Ouzou au cours de notre enquête menée, nous avons pu constater auprès des jeunes que les langues présentes sont catégorisées. Le kabyle est considéré comme la langue dominante dans les interactions et les échanges entre les individus, surtout du côté de la nouvelle ville tandis que l'arabe zdimouh est moins présent sauf à la haute ville où il est plus fréquent et dominant les échanges quotidiens, alors que le français est considéré comme la langue la moins parlée en ville, il est fréquent surtout dans les lieux scolaires et universitaires et administratifs.

4-11- La stigmatisation linguistique

La stigmatisation est l'action de stigmatiser, c'est l'action ou parole qui transforme une caractéristique, un comportement, une incapacité d'une personne en une marque négative ou d'infériorité. << Elle conduit au rejet social ou mise à l'écart d'une personne, d'un groupe de personnes perçues comme allant à l'encontre des normes culturelles linguistiques ou sociales auxquelles elles appartiennent. La stigmatisation peut avoir lieu sur les individus à l'image des jeunes sans abri, des réfugiés, des religions et donc même des langues par le rejet de la société à certaines pratiques langagières comme c'est le cas en Algérie et à Tizi-Ouzou, notre lieu d'enquête où certaines pratiques ont tendance à être écartées et rejetées à l'image de

« l'arabe zdimouh ». ³⁹>>(Chibane, 2016 :48).régir. Parmi ces phénomènes nous citons : bilinguisme / plurilinguisme et alternance codique.

4-12-Les Kabyles

Les kabyles sont un ensemble de populations berbères formant un groupe ethnique originaire de la Kabylie, une région berbérophone d'Algérie à dominante montagnaise. Ils peuplent le littoral et les divers massifs montagneux de la région : les montagnes du Djurdjura, des Bibans et des Babors. A partir de la fin du 18^{ém} siècle les kabyles fournissent le premier groupe berbérophone par le nombre en Algérie. Ils constituent depuis l'indépendance de ce pays, le milieu le plus favorable au développement de la revendication identitaire berbère. Ils sont aujourd'hui présents dans d'autres régions d'Algérie notamment à Alger, et parmi la diaspora algérienne en France.

4-13-La langue française

Le français moderne désigne le français à partir du 18^e siècle. Ce fut la période liée avec la colonisation et l'expansion de l'emprise française à travers l'Europe. En France il y eut la Révolution française en 1789 qui rehaussa le prestige de la langue française à l'étranger. Le français devint le langage enseigné aux écoles. Aux universités le latin prédomina, mais ce ne fut pas grave pour la position de la langue française. Avec la nouvelle administration de la France, le français se diffusa et « poussa à la porte » les dialectes. De plus, des manuels de grammaires et dictionnaires (Dictionnaire de l'Académie, Dictionnaire historique de l'ancien langage français, etc.) furent élaborés. A l'étranger le français devint la langue universelle. Au 18^e siècle le français atteignit sa position privilégiée en Allemagne, Autriche, Russie, Italie, etc.²⁸ En ce temps-là, le français aussi reprit des termes spéciaux des langues étrangères. Au 19^e siècle le langage enrichit son vocabulaire grâce aux écrivains (Honoré de Balzac, Victor Hugo, etc.) qui apportèrent l'argot.

Le français contemporain que nous connaissons aujourd'hui est le même que celui du 20^e siècle. Toute la langue a une évolution très riche, longue et compliquée. Nous rencontrons des changements de la langue à tous niveaux – phonétique, morphosyntaxique et lexical. Quand nous parlons du français il est nécessaire aussi de mentionner des emprunts qui contribuent au vocabulaire français. Aujourd'hui c'est le français qui est la langue officielle, mais ce n'est pas la seule langue parlée dans ce territoire. Il y a toujours des dialectes. En vertu du français naît le créole

Le français n'est pas parlé uniquement en France où il est né, mais aussi il est aussi diffusé au monde grâce à son histoire. Nous parlons français en France, ainsi qu'en Belgique,

³⁹ (Chibane, 2016 :48)

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE ET CONSIDERATION METHODOLOGIQUE

au Canada, au Luxembourg, en Suisse et dans les autres pays localisés en Afrique (p. e. au Maghreb).

A la fin du XVII^e siècle, le français s'est diffusé comme une langue de culture en Europe. Un peu plus tard, il y eut d'autres phénomènes qui ont permis au français de se construire hors de France. Il est bien connu que la France a été l'une des plus grandes puissances coloniales, et, il est donc évident que l'un de ces phénomènes est la colonisation française. 36 REY, A., F. DUVAL et G. SIOUFFI, op. Cit. Tome II, p. 347-350.

Conclusion

Le paysage linguistique algérien en général et kabyle en particulier est constitué d'un bouquet de langues et de variétés de langues, se composant essentiellement de l'arabe dialectal, la langue de la majorité des Algériens, de l'arabe classique, la langue nationale et officielle du pays, de la langue française et de la langue berbère avec ses diverses variétés. En effet, l'Algérie représente un panorama de langue, il est un pays plurilingue. La population algérienne continue d'utiliser plusieurs langues, notamment les langues en présence, dans leur vie quotidienne. Lorsque les locuteurs mélangent entre les langues en présence, des phénomènes linguistiques peuvent surgir tels que l'alternance codique que nous avons abordé précédemment.

Dans le chapitre qui suit, nous allons aborder en premier lieu quelques concepts méthodologiques. En second lieu nous allons analyser et interpréter les données recueillies pendant l'enquête

II-Concepts méthodologiques

Introduction

Au début du chapitre, nous avons abordé brièvement la situation sociolinguistique de l'Algérie, et nous avons mis l'accent sur quelques concepts théoriques, relevant de la sociolinguistique, en se référant à certains travaux de quelques auteurs.

Maintenant, nous allons aborder en premier lieu l'enquête sociolinguistique que nous avons effectuée pour la réalisation de notre travail de recherche, présenter le lieu de l'enquête, l'échantillon, l'outil d'investigation adopté pour le recueil des données, qui est le questionnaire, tout en explicitant les arguments de son choix, et exposer quelques problèmes méthodologiques rencontrés au moment de la réalisation de l'enquête.

En second lieu, nous allons analyser et interpréter les données recueillis pendant l'enquête

1-La méthode de recueil de données

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE ET CONSIDERATION METHODOLOGIQUE

La méthode de recueil de données, est une façon de concevoir et de planifier un travail. En effet, dans tout travail de recherche, les méthodes de recueil de données ont un rôle fondamental car elles constituent le moyen pour recueillir les éléments de réponses à la problématique posée, et cela par le biais de plusieurs méthodes. Il s'agit pour nous d'une méthode bien définie qui est l'enquête

1.1. L'enquête

Dans les travaux de recherche, l'enquête a un rôle fondamental. En effet, celle-ci constitue le moyen de recueillir et de rassembler des informations afin de trouver les éléments de réponses à nos questionnements de départ. L'enquête passe essentiellement par trois étapes : l'analyse, l'observation et l'explication, c'est ce qui lui donne une certaine rigueur pour qu'elle soit un outil considérable pour chaque recherche. L'enquête, consiste à faire une quête d'informations soit écrites, comme par exemple les questionnaires, ou bien orales comme les interviews et les entretiens

1.2-Notre enquête

Pour notre sujet qui s'intègre dans le domaine de la sociolinguistique, nous allons adopter une méthode bien précise qui est l'enquête. L'enquête sociolinguistique constitue le moyen de recueillir et de rassembler des informations afin de trouver les réponses à nos questions. L'enquête passe par trois étapes : l'analyse, l'observation et l'explication. L'enquête consiste à faire une quête d'informations soit écrites comme le questionnaire ou bien orales comme l'interview et l'entretien.

1.2.1- Le questionnaire : c'est une méthode quantitative, une série de questions posées afin de définir une situation. Après les hypothèses il faut interroger pour les confirmer ou les infirmer.

1.2.2- L'entretien : l'entretien est plus riche mais on ne peut pas en faire beaucoup (quelques dizaines, selon les moyens dont on dispose). Méthode d'enquête par contact direct oral avec les sujets. D'après SYMONDS : « une méthode visant à recueillir des données au cours d'une conversation privée ou d'une réunion. »

1.2.3-entretien-non directif : entretien libre qui évite d'influencer, de censurer, qui tend à favoriser le discours d'autrui. L'enquêté est libre dans ses réponses.

1-3-Notre échantillon

Une fois notre objet est défini, notre problématique et nos hypothèses énoncées, le choix de la méthode du travail est fait, nous allons nous intéresser à la population qui va être enquêtée et auprès de laquelle notre enquête sera menée, ce qui nécessite de constituer un échantillon bien placé sur lequel portera notre travail.

Notre échantillon constitue un groupe restreint, comprenant 100 enquêtés et trois familles que nous considérons comme représentatif de la population de T.O, vu l'impossibilité de soumettre toute la population à l'analyse, comme le précise

CHIGLIONE R. & MATHALON B. (1978 :06) « il est très rare qu'on peut étudier exhaustivement une population, c'est-à-dire en interroger tous les membres : ce serait si long et si coûteux que c'est pratiquement impossible⁴⁰ ».

1.3.1-Lieu et durée de l'enquête

A fin de réaliser l'objectif de notre travail nous avons choisi les trois parties de la ville de Tizi-Ouzou en l'occurrence la nouvelle ville, le centre et la haute ville comme terrain d'enquête. Nous avons entamé notre enquête au début du mois de décembre en distribuant une 100ème de questionnaires aux habitants de la ville dont on a récupéré 70 questionnaires, puis à la fin nous avons choisi trois familles pour réaliser avec elles quelques entretiens semi-directifs. Pour réaliser cette partie, nous précéderons à une petite définition des deux outils méthodologiques utilisés qui sont le questionnaire et l'entretien, précisément l'entretien semi-directif.

1.4-Le choix de l'outil d'investigation

(questionnaire)

En vue d'une étude quantitative et qualitative, et pour mieux déterminer les informations des personnes interrogées sur notre thème ainsi que leurs opinions et leurs attitudes, nous avons opté pour la méthode du questionnaire.

Nous avons choisie le questionnaire, car il nous semble le plus adéquat avec notre thème et il présente plusieurs avantages. Selon CHIGLIONE R. et MATHALON B.(1978 :28) «le questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaire laissées à l'initiative de l'enquêteur⁴¹ »Pour EL GHERBI E.M. (1993 :51) « l'enquête essentiellement fondée sur le questionnaire présente l'avantage de travailler sur des situations concrètes où le phénomène apparaît dans sa complexité globale⁴² ». En effet, le questionnaire occupe une place primordiale dans les enquêtes sociolinguistiques, il est une technique d'interrogation individuelle et standardisé et il est considéré comme un intermédiaire entre l'enquêté et l'enquêteur.

De manière générale, nous avons utilisé le questionnaire parce qu'il est essentiel dans notre enquête d'interroger un grand nombre de locuteurs, afin de constituer un corpus suffisant qui répond aux exigences de notre travail.

Le questionnaire est un outil méthodologique comportant un ensemble de questions qui s'enchaînent d'une manière structurée. Il peut se présenter sous deux formes, une forme structurée et une forme non structurée. Le questionnaire non structuré est composé de questions

⁴⁰ CHIGLIONE R. & MATHALON B. (1978 :06)

⁴¹ CHIGLIONE R. et MATHALON B.(1978 :28)

⁴² EL GHERBI E.M. (1993 :51)

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE ET CONSIDERATION METHODOLOGIQUE

ouvertes qui laisse l'individu interrogé totalement libre du choix de sa réponse. Quant au questionnaire structuré, il comprend soit des questions fermées, qui ne propose qu'une alternative pour la réponse « oui » ou « non », « homme » ou « femme », « vrai » ou « faux », ou bien des questions semi-fermées précisant la série de réponses possibles.

Cette partie concerne la méthodologie du travail. Elle reprend à l'ensemble des étapes suivies lors de la collecte des données sur lesquelles nous avons travaillé.

Notre objectif était de cerner la place de la langue française dans le langage familial kabyle et de comprendre la relation entre l'utilisation de cette langue et les espaces de la ville de Tizi-Ouzou et, et ce auprès des habitants dans la ville de Tizi-Ouzou. Pour cela, nous avons commencé par une observation participante qui consiste à suivre la vie de quelques habitants Tizi-Ouziens et observer leurs différentes pratiques langagières. Afin de compléter cette première observation et de collecter un maximum d'informations, nous avons dû élaborer un questionnaire que nous avons distribué à ces habitants. Ce même questionnaire est suivi par un entretien semi-directif que nous avons réalisé avec trois familles Tizi-Ouziennes.

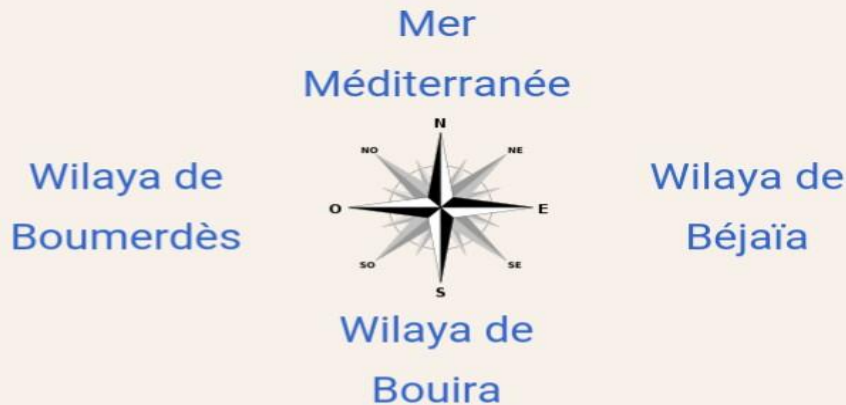
I-Présentation générale du lieu de l'enquête

Pour cerner la place qu'occupe la langue française parmi les autres langues utilisées par des familles kabyles, nous avons choisi la ville de Tizi-Ouzou comme lieu d'enquête, cette ville qui est un chef lieu wilaya algérienne située dans la région de la grande Kabylie. Elle est délimitée :

- à l'ouest par la wilaya de Boumerdès ;
- au sud par la wilaya de Bouira ;
- à l'est par la wilaya de Bejaia ;
- au nord par la mer Méditerranée⁴³.

⁴³ Wikipédia. Localisation de la wilaya de Tizi-Ouzou

Wilayas limitrophes de la wilaya de Tizi Ouzou



La wilaya de Tizi-Ouzou est divisée administrativement en 67 communes et 21 daïras. Elle s'étend sur une superficie de 2 992,96 km². Lors d'un recensement en 2008 qui a été fait dans le but d'évaluer la population résidente dans cette wilaya a donné le résultat de 1 127 607 habitants. La densité atteint 381,21 habitants au km².⁴⁴

La ville de Tizi-Ouzou est répartie en trois entités spatiales qui sont :

A- La haute ville

Est la cité la plus ancienne de la ville, elle se trouve au delà du boulevard nord, constituée de cartiers répondant à un tissu traditionnel. La haute ville se décompose en plusieurs cartiers dont « Ain El Halouf, Ihamoutan, Zellal ». Elle comporte des mélanges d'individus d'origine Kabyle, Arabe et même des familles Turques.

B-Le centre ville

Il est considéré comme le plus important de la construction de la ville, il abrite la majorité des constructions administratives, les secteurs de santé, la jeunesse et des sports, la culture ...etc.

Il est divisé en plusieurs cartiers tels que : les bâtiments bleus, les Genets, la cité du 20 aout, les Cadets...etc.

Il abrite aussi l'essentiel de l'activité éducative comme l'académie régionale, culturelle comme la maison de culture

⁴⁴ Wikipédia. Localisation de la wilaya de Tizi-Ouzou

Mouloud Mammeri, les infrastructures de santé tel que l'hôpital Nedir Mohamed de Tizi-Ouzou et aussi les infrastructures administratives comme le palet de la justice....etc.

C-La nouvelle ville

Le troisième pôle urbain de la ville de Tizi-Ouzou est la nouvelle ville, qui se situe au sud de la ville, elle est construite à la fin des années 1970. Elle est considérée comme le pôle le plus important vu la démographie imposante. Elle est composée de plusieurs cités dont Mohamed Boudiaf, Djurdjura et autres lotissements tels :

Amyoud....etc. Elle comporte des boulevards marchands comme le pôle commercial « La tour », des infrastructures administratives comme « La casnos ».

II-Les langues et les pratiques langagières à Tizi-Ouzou

La ville de Tizi-Ouzou est considérée comme un espace plurilingue et caractérisée par l'existence de plusieurs langues. D'abord le Kabyle est la langue maternelle des habitants Tizi-Ouziens et le parlé le plus dominant puisque il est considéré comme référence culturelle et identitaire. Pour l'arabe dialectal est plus fréquent à la haute ville grâce à la venue des arabophones qui ont construit un mélange d'identité avec des kabyles ruraux venus s'installer en ville.

Pour le français, il est considéré en Kabylie comme langue du savoir, il est parlé surtout dans le milieu scolaire et Universitaire et aussi dans les différentes structures administratives.

1-Principes d'analyse et de comparabilité des données

Les données collectées dans le corpus seront soumises à une analyse approfondie. Dans cette optique, il est nécessaire voire incontournable, de choisir des méthodologies de travail. Pour cela, nous avons choisi la méthode quantitative.

2-La démarche quantitative

La recherche quantitative est un ensemble de méthodes et de raisonnements utilisés pour analyser des données standardisées, ces dernières qui résultent généralement d'une enquête par questionnaire.

La recherche quantitative s'appuie sur des méthodes statistiques, qui consistent à tirer des conclusions scientifiques. En d'autres termes, la recherche quantitative produit des informations chiffrées que le sociologue utilise pour étayer son raisonnement, identifier les faits et présenter les résultats de l'enquête. ANGERS M. (1997 :60) dit à propos des méthodes quantitatives qu'elles « ...visent d'abord à mesurer le phénomène à l'étude. Les mesures peuvent être ordinales du genre « plus grand ou plus petit que », ou numérique avec usage de calculs(...) Les méthodes quantitatives font appel à une mathématisation de la réalité ⁴⁵».

⁴⁵ ANGERS M. (1997 :60)

3-L'élaboration du questionnaire

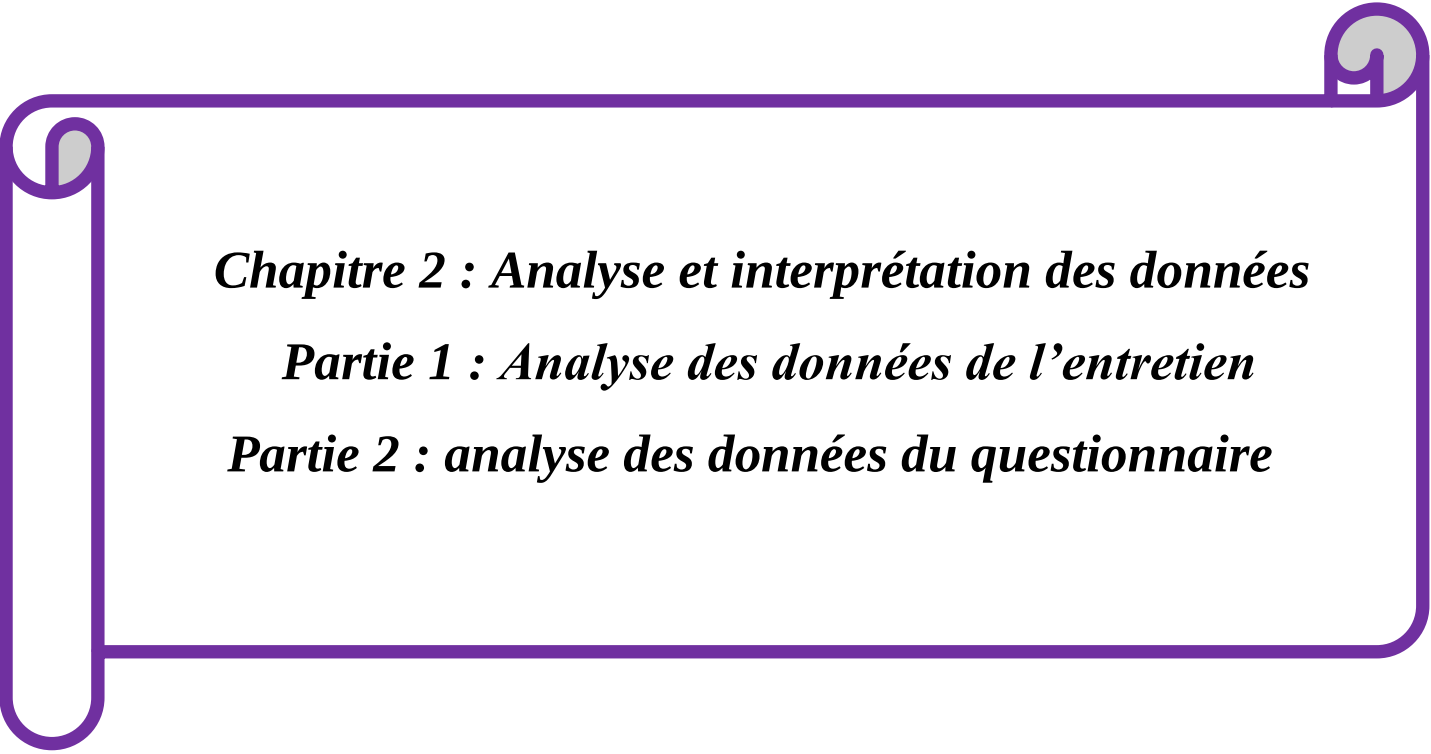
Dans le cadre de notre enquête, nous avons élaboré un questionnaire comportant 20 questions, des questions fermées, semi-fermées et ouvertes.

En ce qui concerne les questions fermées la réponse doit être précise soit positive ou négative.

Nous avons aussi des questions ouvertes, où les réponses ne sont pas proposées et l'enquêté est libre de répondre comme il veut et de donner son avis et ses idées à propos d'un sujet donné.

Conclusion

La ville de Tizi-Ouzou est caractérisée par la présence d'un plurilinguisme trop fréquent dans les différents espaces de cette dernière, où le kabyle est la langue de la Kabylie côtoie d'autres langues avec l'arabe dialectal et le français comme langue étrangère.



Chapitre 2 : Analyse et interprétation des données

Partie 1 : Analyse des données de l'entretien

Partie 2 : analyse des données du questionnaire

Introduction

Cette partie concerne l'analyse des données recueillies sur le terrain au près des habitants de la ville de Tizi-Ouzou. Nous tenons à rappeler que notre travail de recherche se situe dans le domaine de la sociolinguistique. Cette analyse est qualitative puisque elle se base sur un nombre de données limitées mais riches qui nous permettent de répondre aux questions soulevé dès l'introduction à ce travail.

La première partie présente les analyses de notre questionnaire et la deuxième partie présente les analyses des données recueillies par l'entretien semi-directif.

Partie 1: Analyse des données de l'entretien

Introduction

Cette seconde partie de notre enquête est consacrée à l'analyse des données obtenues à travers de l'entretien semi-directif.

A travers l'histoire de l'Algérie, de nombreuses civilisations ont occupé le territoire. Elle a vu la succession de plusieurs peuples dans le but de coloniser ce pays habité par des berbères, ce qui a fait d'elle un territoire plurilingue dont l'arabe, le berbère et leurs dialectes qui diffèrent d'une région à une autre, ainsi que le français qui est catégorisé comme langue étrangère et qui joue un rôle très important en Algérie.

Le thème de la place du français dans le plurilinguisme familiale kabyle a fait l'objet de nombreuses études. Parler de la place de la langue française en Algérie, c'est se situer dans un contexte tout à fait différent, où cette langue, suite aux circonstances historiques que nous connaissant (colonisation...), continue d'occuper une place privilégié dans certains secteurs (la santé et les sciences et techniques notamment). Par conséquent, le français ne peut être considéré en Algérie comme une langue hérité au sens où elle ne serait acquise que grâce à la communication familiale. En effet, faisant partie des langues locales, cette langue bénéficie de nombreux canaux de transmission, et son acquisition ne peut pas s'expliquer uniquement par des stratégies familiales ou une politique linguistique familiale (Deprez 1996). Il importe donc de distinguer et de préciser le rôle de la famille et le relais des autres moyens aux lieux sociaux.

Dans cette contribution, nous allons présenter quelques résultats d'une enquête réalisé au près de trois familles algériennes de Tizi-Ouzou. Nos questions de départ peuvent êtres formulé ainsi : quelle est la place de la langue française au sein de ces familles ? considèrent-elles que le français est la seule langue indispensable de nos jours ? Quelle est la part de la famille dans la transmission/acquisition du français ? Quelles sont les stratégies utilisées par les parents pour faire apprendre cette langue à leurs enfants ?

Les trois familles qui ont fait l'objet de notre enquête résident dans la région de Tizi-Ouzou et sont toutes de nationalité algérienne. Bien entendu cet échantillon restreint ne saurait être représentatif de toute la population Tizi-Ouzienne. Il s'agit donc d'une étude de cas.

Chapitre II : Analyse et interprétation des données

Pour le recueil des données, nous avons procédé à des entretiens avec les membres de ces familles, ainsi qu'à l'enregistrement de quelques conversations au sein de ces familles.

Les entretiens réalisés nous ont permis de recueillir des informations sur :

- *Le profil langagier de chaque membre ;
- *Les pratiques langagières familiales (les langues utilisées dans la communication familiale) ;
- *La politique linguistique familiale (Deprez 1996) ;
- *Les langues utilisées en dehors de la communication familiale, dans les différentes sphères de la vie quotidienne (travail, amis...etc.) ;
- *Les attitudes et représentations vis-à-vis du français.

Alors que l'entretien se limite à des pratiques langagières déclarées, l'enregistrement des conversations familiales nous permis d'observer directement quelques pratiques langagières familiales et d'y observer la place du français. Les enregistrements ont eu lieu à l'intérieur des foyers familiaux dans des situations diverses : conversation dans la salle à manger, dans la cuisine...

Une fois recueilli, ces données ont été transcrites afin d'obtenir notre corpus d'étude.

1-Les langues utilisées dans la communication familiale et la place du français

D'après les déclarations des enquêtés, les langues utilisées dans la communication familiale sont pour les trois familles- le kabyle dialectal (qui est majoritaire, selon leurs propos) et le français. Ces deux langues apparaissent aussi, voire surtout de manière alternée ou mélangée.

Par ailleurs, le français est utilisé non seulement entre parents et enfants mais aussi entre les enfants. Donc, nous pouvons dire que le français occupe une place très importante dans la famille kabyle.

L'analyse quantitative de notre corpus nous a permis d'avoir une idée plus précise sur la place du français dans l'interaction familiale.

Tableau 1 : Les langues utilisées dans la communication familiale

	<i>TP en kabyle dialectal</i>	<i>TP en français</i>	<i>TP mixtes (kabyle dialectal-français)</i>
<i>Famille 1</i>	<i>30.54%</i>	<i>6.70%</i>	<i>62.76%</i>
<i>Famille 2</i>	<i>19.27%</i>	<i>16.23%</i>	<i>64.50%</i>
<i>Famille 3</i>	<i>36.60%</i>	<i>14.14%</i>	<i>49.26%</i>
<i>Moyennes (3 familles)</i>	<i>28.80%</i>	<i>12.35%</i>	<i>58.84%</i>

Nous constatons que le nombre de TP mixtes est dominant dans les deux premières familles et assez importante dans la troisième. Donc le français apparaît surtout mélangé au kabyle dialectal (58.84% en moyenne). Ce mélange codique apparaît donc comme une caractéristique majeure de la communication familiale.

2-La politique linguistique familiale

Du point de vue des langues parlées dans la famille, les réponses des enquêtés montrent qu'il y a pas une politique linguistique familiale (Deprez 1996), dans le sens où consciemment, les parents font un choix de langues et orientent les pratiques linguistiques de leurs enfants. Voici quelques exemples de réponses :

- **Mère 2** : « je n'impose rien à mes enfants, ils sont libres de parler comme ils veulent ».
- **Fils 2.1** : « non, pas de langue en particulier, on est assez libre ».

Il semble donc bien que le parler bilingue (kabyle dialectal /français) se pratique spontanément au sein de la famille et n'est pas liée à une stratégie des parents visant à faire acquérir le français aux enfants. Ils relèvent d'une certaine manière, de ce que Bourdieu 1984 avait appelé « l'habitus linguistique », qu'il définit de la façon suivante :

« L'habitus linguistique grossièrement définit se distingue d'une compétence de type Chomskyen (notion d'acceptabilité réduite à la grammaticalité) par le fait qu'il est le produit des conditions sociales et par le fait qu'il n'est pas simple production de discours mais production de discours ajusté à une situation, ou plutôt ajuster à un marché ou à un champ ⁴⁶» (1984 :81).

On constate que la langue de la communication familiale se réalise d'une manière autonome, sans guidage.

- **Mère 3** : « je les ai inscrits à des cours de soutiens depuis le primaire ; en plus à la maison il n'y a que des chaînes françaises, donc automatiquement ils regardent la télévision avec moi ; aussi je leur ai acheté des livres d'histoires et des dessins animés en français ».

Nous avons toutefois relevé, dans les propos d'une mère famille 3, certaines stratégies pour faire apprendre le français aux enfants : cours de soutien, achats de comptes et dessins animés en français.

3-Des attitudes/représentations positives vis-à-vis du français et de son apprentissage

Les enquêtés des trois familles souhaitent que leurs enfants apprennent le français, considèrent cette langue comme importante pour leur réussite.

- **Mère 1** : « je veux bien qu'ils apprennent le français puisque les études à l'université se font en français comme il y aura peut-être ceux qui voudront aller continuer leurs

⁴⁶ Chomskyen(1984 :81)

études supérieures dans un pays européen, donc ils sont obligés d'apprendre le français ».

- **Mère 2** : « le français est trop demandé dans certaines institutions donc c'est en quelque sorte un devoir de l'apprendre et puis je pense qu'elle a un certain poids culturel ».
- **Mère 3** : « oui, j'aimerais bien que mes enfants apprennent la langue française parce qu'elle est indispensable de nos jours ».
- **Père 3** : « toutes les langues sont indispensables, surtout les langues universelles comme l'anglais, l'allemand, le français ».

Nous avons également relevé des attitudes et représentations positives quant à la langue française, aussi bien chez les parents que chez les enfants :

- **Fils 3.1** : « personnellement j'aime bien la langue française parce que je la trouve simple et je me sent à l'aise en l'employant ». « J'estime qu'elle est parmi les langues les plus importantes du monde et elle représente pour moi une ouverture vers le monde européen ».
- **Fille 1.2** : « c'est une langue qui ouvre les portes vers d'autres horizons ».
- **Fille 1.1** : « je compatie son avis ».
- **Fils 1.3** : « pour moi elle est parmi les langues les plus importantes du monde ».
- **Mère 2** : « je crois que le français est une langue de prestige et qui s'emploie dans l'international. Elle représente pour moi un moyen d'expression et de communication à la façon que j'aime ».

4-La transmission familiale du français : une réalité difficile à cerner

4-1 : transmission du français à travers des sphères d'activités/espaces sociaux multiples

Lorsque le français fait partie de la communication familiale, la famille constitue à priori un vecteur de transmission de cette langue d'une génération A à une génération A+.

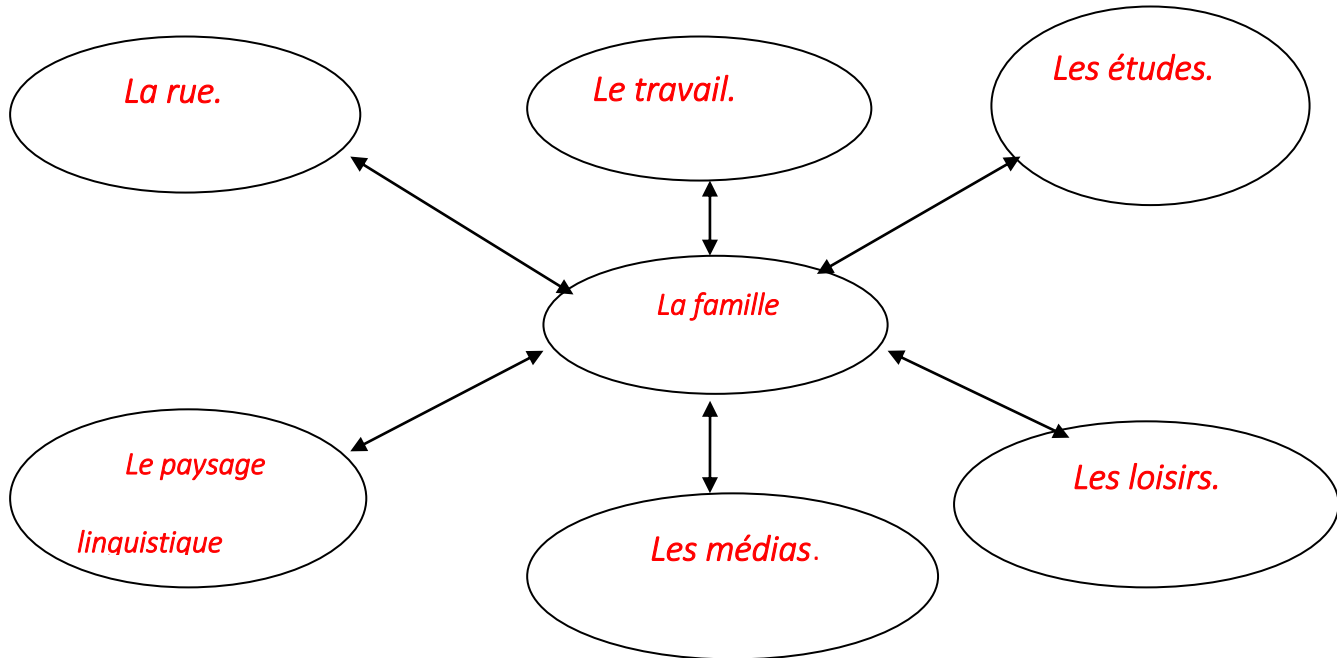
Cependant, la transmission familiale du français en Algérie reste difficile à cerner, dans le sens où il est difficile d'évaluer la part de l'interaction familiale dans l'apprentissage du français par les enfants.

Cela est dû au fait que la famille n'est qu'un des lieux sociaux multiples où le français peut être transmis/acquis. En effet le français en Algérie est présent dans la plupart des sphères d'activité et bénéficie de nombreux « moyens » ou « canaux » de transmission (école/université, lieu de travail, médias, paysages linguistiques...etc.). C'est ce que nous avons relevé lors des entretiens menés avec nos enquêtés ; ceux-ci utilisent le français (ou sont en contact avec cette langue) dans différentes situations : journaux, télévision, internet, interactions extra-familiales, situation professionnelle...etc. Or, comme l'affirme Thérèse Jeanneret (2008 :28), « s'approprier une langue c'est se construire une capacité à participer aux pratiques sociales tandis qu'en retour la participation aux activités sociales permet aux sujets de configurer ces ressources langagières ».

Chapitre II : Analyse et interprétation des données

Dans le schéma ci-dessous, la famille figure comme l'un des multiples lieux ou moyens de transmission.

Figure 1 : Transmission du français à travers des sphères d'activités/espaces sociaux multiples.



Remarque

Le paysage linguistique désigne ici tous les types d'affichages auxquels l'individu peut être exposé.

Par ailleurs, nous entendons par « rue » les interactions langagières qui se jouent en dehors des autres sphères : amis, commerce, transport...etc.

Ces différentes sphères d'activités ou espaces sociaux sont des contextes différents où l'individu évolue et qui fournissent des données langagières en français sans qu'il y ait volonté d'enseignement (sauf dans le cas de la classe de français). Ils contribuent donc à la transmission/acquisition informelle de cette langue dans la mesure où les données langagières sont susceptibles de déclencher un processus d'apprentissage comme l'affirment Josiane Hamers & Michel Blanc (1983 :109) : « à travers son réseau social l'enfant sera exposé aux divers aspects formels et fonctionnels du langage et aux valeurs qui leur sont attribuées non seulement par l'entourage de l'enfant mais aussi par l'ensemble de la société ».

Afin de cerner la part de la famille dans l'acquisition du français, nous pouvons utiliser comme instrument méthodologique l'entretien biographique (Molinié, 2002,2006) où nous faisons parler les sujets de leurs expériences afin de retracer leur itinéraire d'apprentissage du français. Dans ce sens Porquier (1995) parle de trajectoire d'apprentissage qu'il définit comme contingences diverses initialement non prévus ou non décidés ».

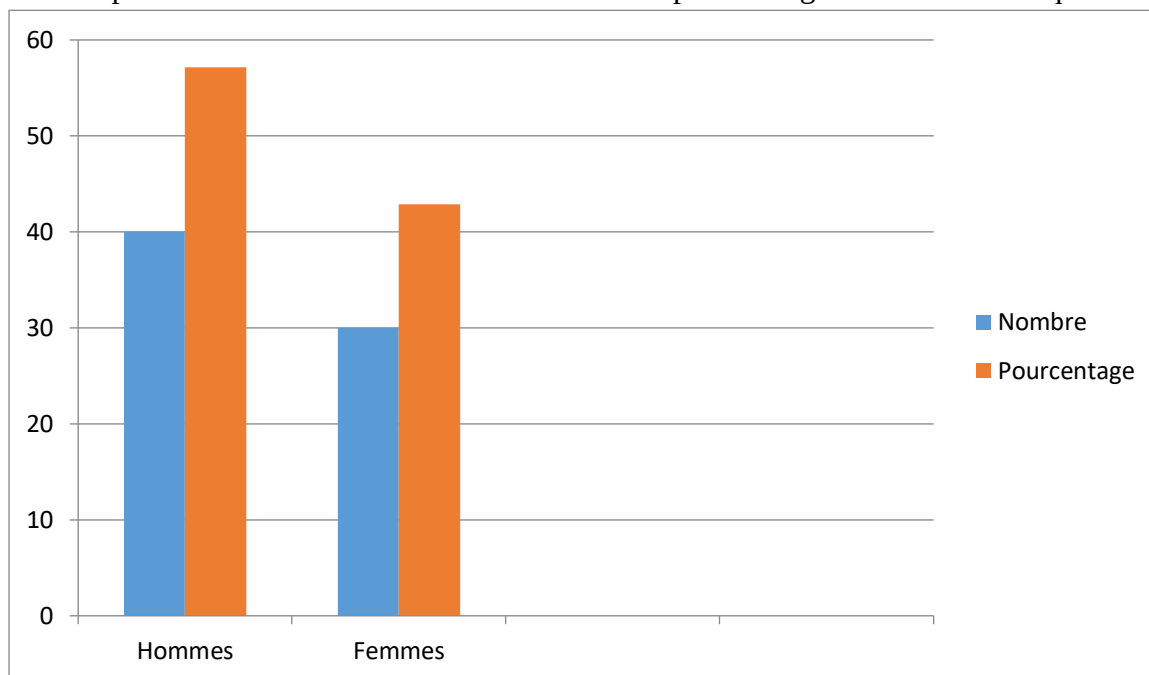
Chapitre II : Analyse et interprétation des données

Partie 2 : analyse des données du questionnaire

Après avoir mené une enquête sur le terrain, où nous avons distribué 100 questionnaires aux jeunes de Tizi-Ouzou dans les différents espaces, voici les résultats récupérés :

Question 01 : Êtes-vous du sexe féminin ou masculin ?

-Graphe montrant le nombre et le pourcentage total des questionnés :



Ce tableau et colonnes représentent le nombre et le pourcentage total des questionnés, nous remarquons que le nombre d'hommes est plus grand que celui des femmes, 40 sur 70 sont des hommes, (57,14 %) pour 30 femmes (42,85%).

<i>Sexe</i>	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>
<i>Nombre</i>	40	30
<i>Pourcentage</i>	57,14	42,85

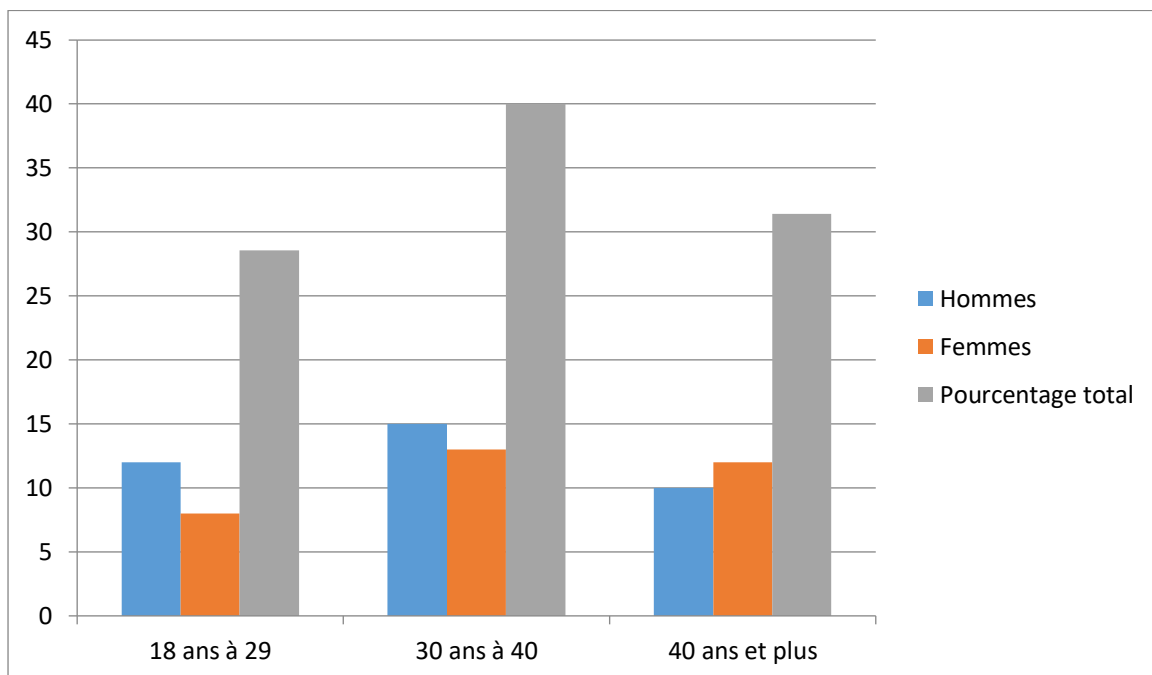
Chapitre II : Analyse et interprétation des données

Question 2 : Quel âge avez-vous ?

<i>L'âge</i>	<i>18 ans à 29</i>		<i>30 ans à 40</i>		<i>40 ans et plus</i>	
<i>Nombre total</i>	<i>20</i>		<i>28</i>		<i>22</i>	
<i>Nombre selon le sexe</i>	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>
	<i>12</i>	<i>08</i>	<i>15</i>	<i>13</i>	<i>10</i>	<i>12</i>
<i>Pourcentage</i>	<i>28,57%</i>		<i>40%</i>		<i>31,42%</i>	

Ce tableau et colonnes représentent l'âge et le pourcentage total des questionnés, nous remarquons que la majorité deux ont l'âge entre 30 ans à 40 ans, le nombre est 28 sur 40 soit 40 % Et 20 sur 40 soit 28,57 entre 18 ans et 29 tandis que 22 sur 40 soit 31,42 entre 40 ans et plus

❖ Ce graphique représente l'âge et le pourcentage total des questionnés

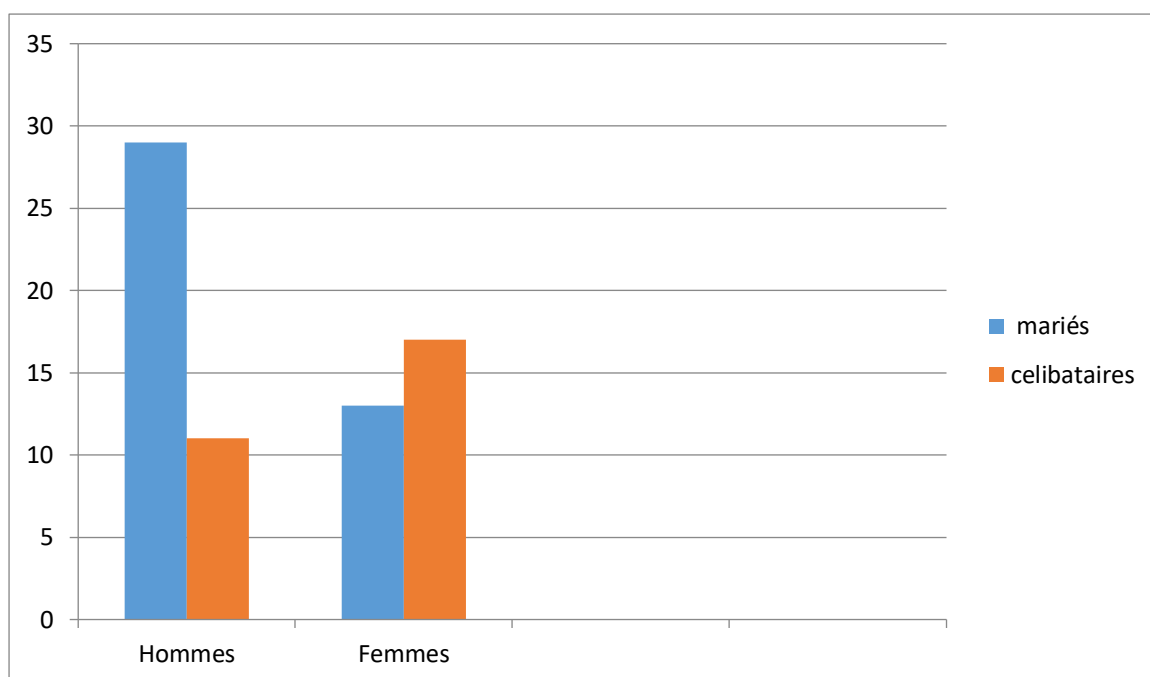


Chapitre II : Analyse et interprétation des données

Question 3 : Êtes-vous marié ou célibataire ?

<i>sexe</i>	<i>Hommes</i>		<i>Femmes</i>	
<i>Nombre</i>	<i>mariés</i>	<i>célibataires</i>	<i>mariés</i>	<i>célibataires</i>
	29	11	13	17
<i>Pourcentage</i>	72,5%	27,5%	43,33%	56,66%

Ce graphique montrant la situation familiale des informateurs:



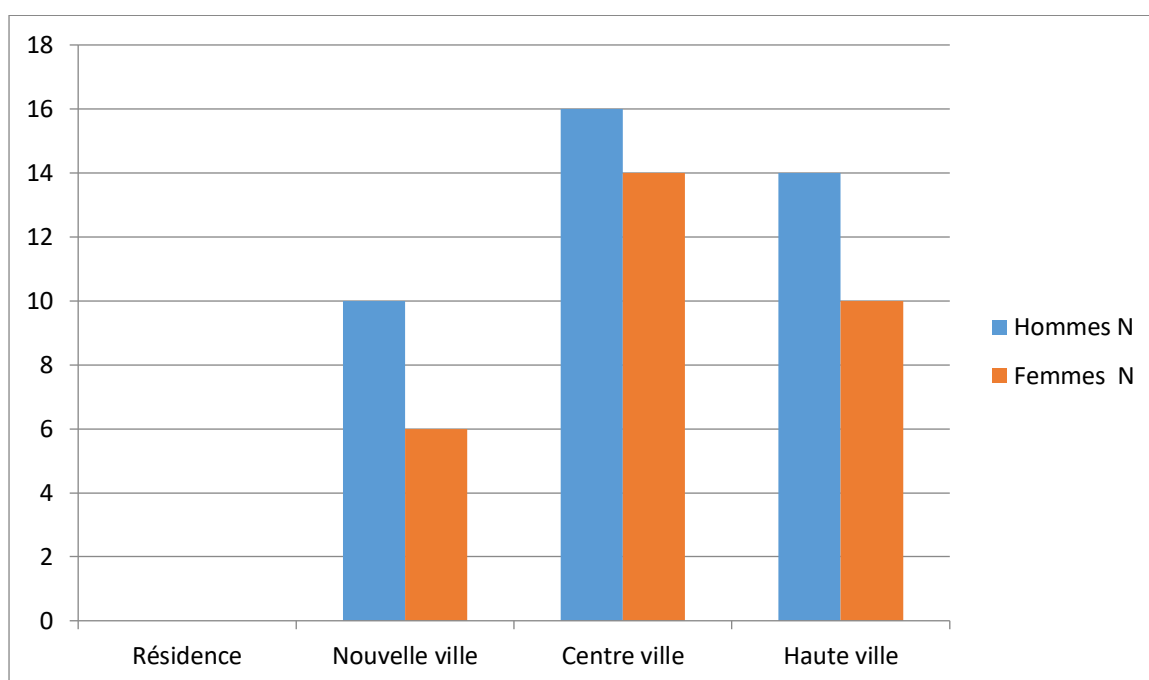
Question 5 : De quel côté de la ville résidez-vous ?

<i>Sexe</i>	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>
<i>Résidence</i>	<i>N°</i>	<i>N°</i>
<i>Nouvelle ville</i>	10	06
<i>Centre ville</i>	16	14
<i>Haute ville</i>	14	10
<i>Total</i>	40	30

Tableau 4

Il représente le nombre d'individus résidant dans chaque espace de la ville. Pour Les hommes 10 sur 40, soit 25% habitent la nouvelle ville, 16 soit 40% sont du centre-ville, tandis que 14, soit 35% des personnes sont de la haute ville. Du côté des femmes ; 06 sur 30 résident à la nouvelle ville, soit 20% ,14 soit 46,66% habitent le centre-ville, et 10 soit 33,33% habitent la haute- ville.

-Graphique montrant le nombre des résidents de chaque côté de la ville de Tizi-Ouzou :



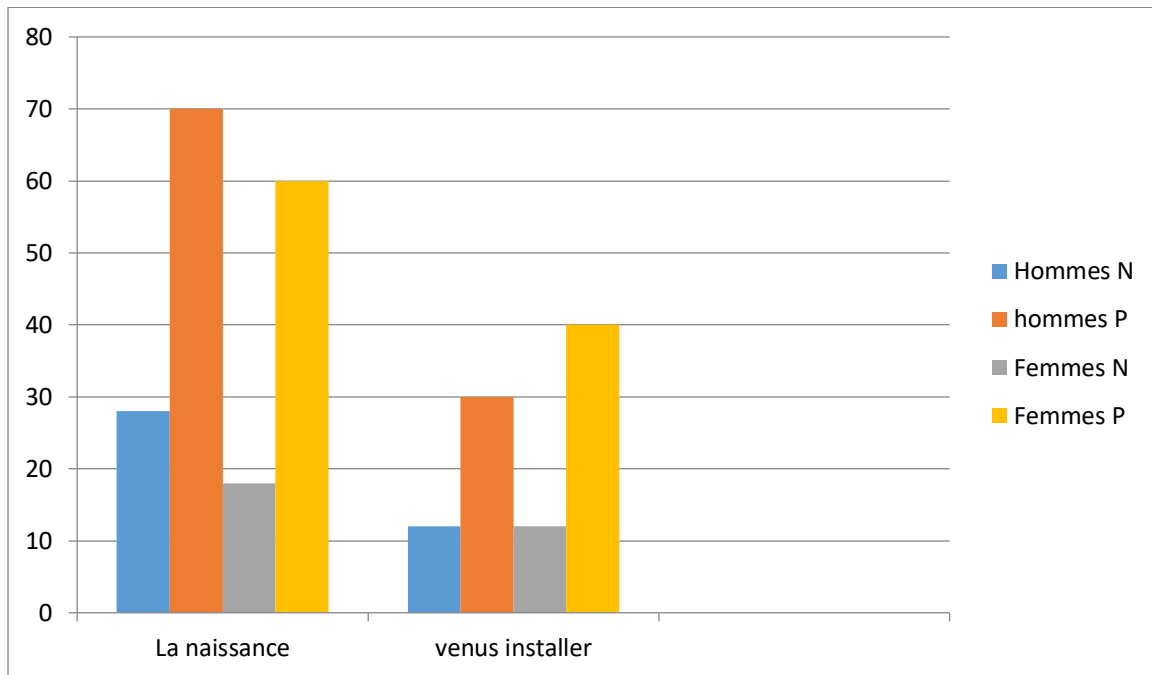
Question 6 : le parler à Tizi-Ouzou est différent par rapport à celui des ruraux ?

<i>sexe</i>	<i>Hommes</i>		<i>Femmes</i>	
	<i>N</i>	<i>%</i>	<i>N</i>	<i>%</i>
<i>Depuis la naissance</i>	28	70%	18	60%
<i>Sont venus installer</i>	12	30%	12	40%

Chapitre II : Analyse et interprétation des données

Ce tableau reprend les lieux de naissance des participants à notre enquête. Cette question nous permet de montrer que ceux qui ont participé à notre enquête sont pour la plupart des résidents permanents dans la ville de Tizi-Ouzou. Tandis qu'une minorité semble être des nouveaux arrivés dans cette ville.

Graphique montrant les résidents de la ville de Tizi-Ouzou depuis la naissance et les habitants venus installer :



Question 7 : Quels sont les compétences linguistiques des questionnés ?

Lan gues	Kabyle						français						Arabe					
	lire		parler		compre ndre		Lir e		parl er		compre ndre		lire		parler		compre ndre	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Ho	2	50	4	10	4	10	3	75	3	85	4	100	2	55	3	77,	2	72,

Chapitre II : Analyse et interprétation des données

mmes	0	%	0	0%	0	0%	0	%	4	%	0	%	2	%	1	5%	9	5%
Femmes	14	46,66%	30	100%	30	100%	28	93,33%	26	86,66%	28	93,33%	29	96,66%	27	90%	29	96,66%

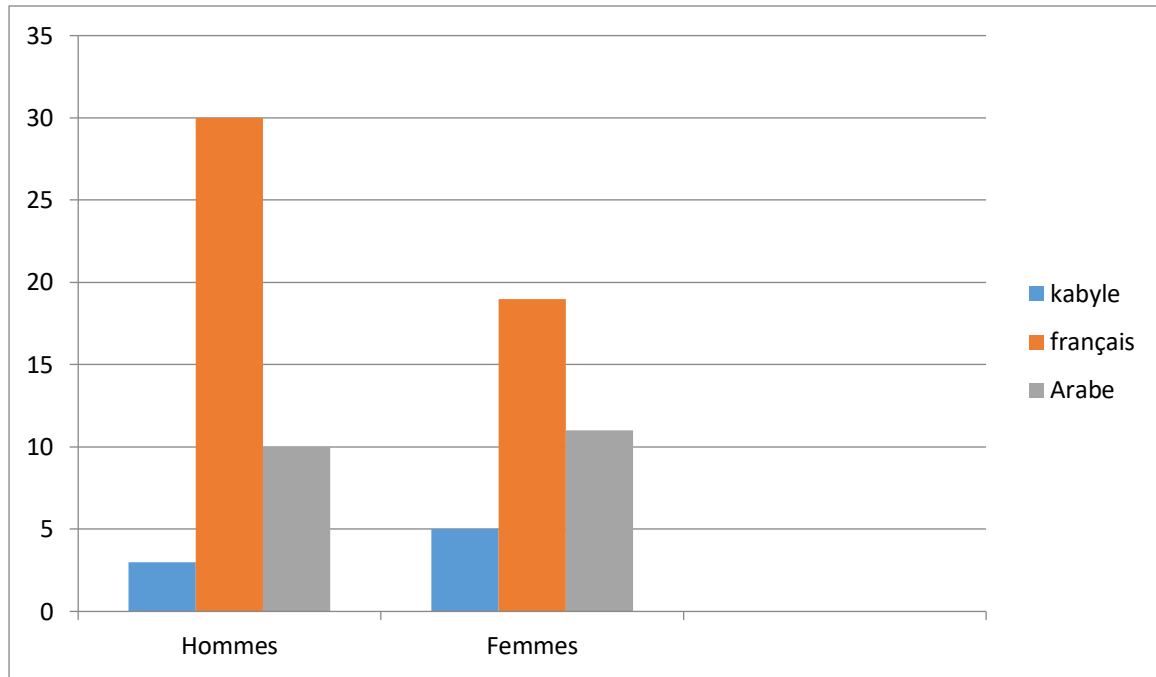
Ce tableau représente les compétences linguistiques des questionnés, 100% des questionnés parlent et comprennent le kabyle, 50% des hommes et 46,66% des femmes ont la compétence de lire le kabyle. Pour le français, 75% des hommes et 93,33% des femmes questionnées savent lire. 85% des hommes et 86,66% des femmes savent parler ; 100% des hommes et 93,33% comprennent le français.

Question 8 : Quelle est votre langue de travail ?

Langue	kabyle		français		Arabe	
sexe	<i>N</i>	<i>%</i>	<i>N</i>	<i>%</i>	<i>N</i>	<i>%</i>
Hommes	03	7,5%	30	75%	10	25%
Femmes	05	16,66%	19	63,33%	11	36,66%

Ce tableau montre que le français est la langue dominante au travail.

Ce graphique montrant la langue utilisé au travail :



Question 9 : usage du code mixing dans les échanges langagiers ?

	<i>Hommes</i>		<i>Femmes</i>	
	<i>N</i>	<i>%</i>	<i>N</i>	<i>%</i>
<i>Usage du code mixing par les habitants</i>	32	80%	25	83,33%
<i>Une seule langue</i>	08	20%	05	16,66%

Tableau :

Ce tableau reprend la présentation du nombre et pourcentage d'usage du code mixing ou d'une seule langue de personnes questionnées, nous remarquons la domination du code mixing chez les deux sexes (hommes et femmes) qui préfèrent alterner deux voire trois langues dans leurs échanges. Chez les hommes, 32 sur 40 soit 80% préfèrent l'usage de plusieurs langues à la fois contre seulement 08 soit 20% préfèrent utiliser une seule langue. Même cas du côté des femmes où 25 sur 30 soit 83,33% recourent au code mixing pour seulement 05 soit 16,66% qui usent une seule langue.

Les constats

D'après l'analyse du « questionnaire » et de l'enquête que nous avons effectuée, il ressort que le français est une langue aimée et jugée utile dans le quotidien des Algériens en général et Celui des familles kabyles en particulier. Elle est nécessaire et doit être apprise puisque c'est une langue du savoir et de la communication. C'est une langue qui a un statut symbolique important en Algérie.

Elle représente la réussite sociale puisque c'est la langue de l'instruction et des études supérieures. Les représentations des enquêtés affirment avec force l'attachement des locuteurs à la langue française et d'après eux c'est une langue prestigieuse, puisque beaucoup d'Algériens l'utilisent et la comprennent.

Le français est toujours présent dans notre société parce que ce fut la langue du colonisateur, un héritage qui fait désormais partie intégrante du quotidien des Algériens. C'est pour cette raison qu'elle est jugée facile, plus facile que l'anglais.

L'espagnol et l'allemand qui représentent des langues complètement étrangères et donc beaucoup moins fréquentes en Algérie.

En outre, la langue française est une langue de communication et d'ouverture sur le monde. C'est une langue très fréquente en Europe mais aussi dans plusieurs pays du monde. Elle est donc aussi utile à l'étranger. C'est l'importance du français en termes utilitaires qui est donc la plus évoquée ; les enquêtés ont justifié leurs représentations favorables et leur attachement vis-à-vis de la langue française par L'utilité de cette dernière dans la société algérienne en général et dans la ville de TIZI OUZOU en particulier.

Pour conclure ce chapitre nous pouvons dire que la langue française constitue un objet de représentations chez les familles kabyles ,l'hétérogénéité et la dynamique du groupe nous a permis d'avoir une représentation riche de la langue.

A decorative purple border shaped like a scroll, with a vertical strip on the left and a horizontal strip at the top, both featuring rounded ends and a slight shadow effect.

Conclusión General

Conclusion Générale

Au terme de cette recherche qui porte sur la place du français dans le plurilinguisme familial kabyle, nous avons dégagé un certain nombre de remarques : Les langues génèrent chez les différents groupes sociaux, différentes représentations qui façonnent, d'une manière ou d'une autre, leurs attitudes. Ces représentations linguistiques présentent un moyen assez particulier pour observer, expliquer et comprendre une multitude de phénomènes sociolinguistiques. Aussi nous pouvons affirmer le rôle important qu'elles jouent pour l'évolution structurelle et statutaire de la langue et son impact sur les phénomènes sociolinguistiques ou le domaine d'application : politique linguistique, apprentissage des langues, relations internationales...

Ce que nous pouvons dire que l'image du français chez familles kabyles est liée à l'usage et l'utilité de ces dernières dans la société algérienne en général, car une langue jugée utile à toutes ses chances pour jouir de l'intérêt de ses locuteurs. Le français est donc une langue très présente et énormément utilisée par plusieurs habitants dans plusieurs domaines, aussi bien sur le plan professionnel que sur le plan personnel. L'analyse que nous avons effectuée, démontre que le français semble être ressenti comme un héritage utile, il ne met pas en évidence l'existence d'un conflit linguistique vis-à-vis de cette langue de colonisateur. Selon nos informateurs, la puissance d'une langue à l'échelle mondiale se mesure aujourd'hui en fonction de la puissance économique, politique et militaire de ses secteurs, donc de sa valeur dans les différents marchés mondiaux (le marché économique, technologique ...). Il semblait dans notre corpus, ce sont des raisons qui motivent le plus l'intérêt que portent ces étudiants à l'égard de cette langue.

Ce que nous pouvons conclure d'après notre enquête, est de 1962 à nos jours, et malgré les lois portant sur la généralisation de la langue arabe, l'officialisation de Tamazight et le statut attribué à la langue française, cette dernière ne semble pas être étrangère. Jusqu'à aujourd'hui, la façade interne de nos administrations fonctionne encore en français, nos écrivains publient encore en français, nos universités assurent encore des cours en français, nos médecins rédigent en français, nos laboratoires diffusent leurs rapports en français ; En bref, l'Algérie fonctionne encore en français même au sein de la maison. Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines, et

plus précisément dans leur vie quotidienne, la langue française donc occupe encore une place importante dans la société Algérienne ; pour SEBAA elle vit une situation unique au monde car « sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française⁴⁷ »

Pour SEBAA, la langue française fait, désormais, partie intégrante de la sensibilité linguistique de l'Algérien, qui opte pour une attitude qui oscille entre amour et haine, désir d'intégration et/ou d'exclusion.

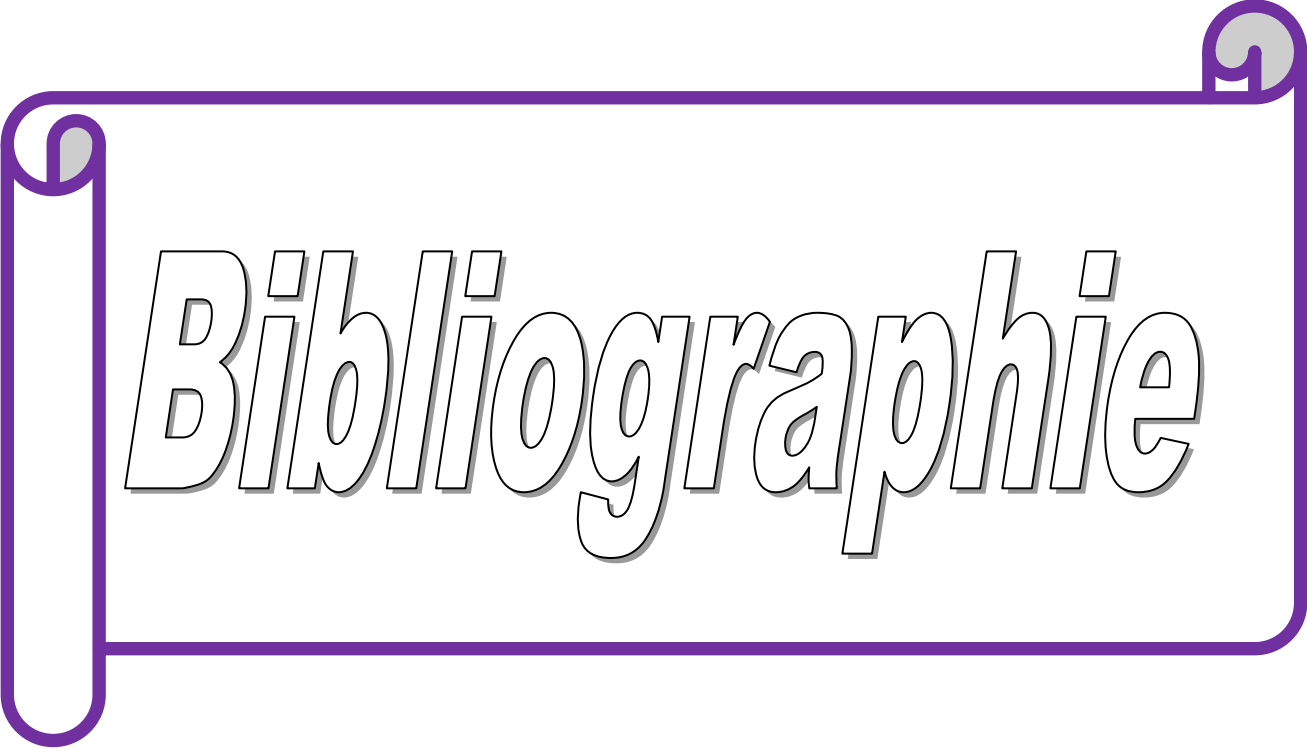
Selon lui, le développement de la pratique langagière de la langue française en Algérie, était fonctionnel des exigences de maturation du tissu plurilinguistique, elle cohabitera avec d'autres langues telles que la langue berbère (le kabyle), l'arabe dialectale, ces dernières devaient faire face à la concurrence linguistique du français.

⁴⁷ SEBAA

Résumé

Le langage familial kabyle est d'usage plurilingue, se caractérisant par la coexistence de plusieurs langues. On y trouve notamment, l'arabe algérien, le kabyle et le français. Notre contribution vise l'analyse des représentations de ces différentes langues présentes dans les familles kabyles à Tizi- Ouzou. Par ailleurs, il nous a semblé important de savoir comment ces familles se représentent chacune des langues citées précédemment, et qu'elles sont les langues les plus utilisées par ces familles et la place attribuée à la langue française ? En nous basant sur une enquête par questionnaire et un entretien avec trois familles kabyles, notre recherche a pu révéler les résultats suivants : nos enquêtés adoptent une attitude et une représentation positive vis-à-vis du kabyle et du français. Notre étude a montré, en outre, que le kabyle et le français sont des langues très présentes dans la vie quotidienne de nos enquêtés et elles sont les plus utilisées par ces derniers. La langue française, dite une langue étrangère, occupe une place importante (deuxième place après le kabyle) dans le langage familial kabyle.

Cette question est ouverte pour ceux qui veulent approfondir la recherche sur la place du français dans le plurilinguisme familial kabyle. Pour des contraintes de temps, nous avons restreint notre travail à l'analyse des données du questionnaire et il serait intéressant, dans de nouvelles recherches d'envisager une analyse plus approfondie à partir ? D'autres entretiens.



Bibliographie

OUVRAGES

- 1-BAYLON. Christian., (1991).**, « *Sociolinguistique : société, langue et discours* », paris, Nathan,306 p
- 2-BENMOKHTAR .Farid (Avril 2013).**, « *le code switching en kabylie, analyse du phénomène de mélange de langues* » , éditions l'Harmattan à paris, 224 p
- 3-BERTHIER .Nicole (2006) .**, « *les techniques d'enquête en sciences sociale* »,3eme édition Armand colin, 352 p
- 4-BLANCHET .PHilipe (2000).**, « *la linguistique de terrain, méthode et théorie, une approche ethno-sociolinguistique* », Rennes PUR, 193 p
- 5-BOURDIEU .Pierre (1982).**, « *ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques* », fayard, paris,243 p
- 6-BULOT.Thierry (1999);(dir).**, « *langue urbaine et identité* », l'Harmattan, paris, 240 p
- 7-BULOT.Thierry;(dir) ,2004(a) .**, « *lieux de la ville et identité. Perspectives en sociolinguistique urbaine* », volume1 , l'Harmattan collection marges linguistiques, paris, 206 p
- 8-BULOT.Thierry;(dir) ,2004(b) .**, « *lieux de la ville et territoires, perspectives en sociolinguistique urbaine* », volume2, 195 p
- 9-CALVET.Louis.Jean (1987) .**, « *la guerre des langues et les politiques linguistiques* », Payot, paris, 294 p
- 10-CALVET.Louis.Jean (1993).**, « *la sociolinguistique* », PUF, collection Que sais-je ? Paris, 128 p
- 11-CALVET.Louis.Jean (1994).**, « *la guerre des langues et les politiques linguistiques* », paris : Hachette, coll. Pluriel, 293 p
- 12- CHAKER. Salem (1991) .**, « *Manuel de linguistique berbère* » ;Ed . Bouchène. Berber languages, 291p
- 13-CHERIGUEN .Foudil(1997) .**, « *politique linguistique en Algérie* », collection « saint-cloud » Paris, 73 p
- 14-CHIBANE.Rachid (2016).**, « *la stigmatisation linguistique* ».
- 15-CHIBANE.Rachid., (2016) ;** « *la catégorisation linguistique* ».
- 16-DUBOIS.Jean.& al (1994) .**, « *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », paris larousse, 514 p

17-MACKEY.William.Francis (1976) ., « *Bilinguisme et contact des langues* » ; Bilingualism ,540 p

18-MICHEL.PERRET (2016) ., « *Quand on a commencé à parler français ?* »(EDITION 4) (240 P).

19-Taleb .Ibrahimi. Khawla (1997)., « *les algériens et leur(s) langue(s)* », dar el hikma Alger.

20-TALEB. Ibrahimi. KHawla ., « *la situation sociolinguistique de l'Algérie, les variétés linguistiques en Algérie* ». - William .

Thèses et mémoires

21-ZABOOT (1989) ; un code switching Algérien :le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne.

DICTIONNAIRES ET SITES INTERNET

Dictionnaire Larousse en ligne, consulté le 12 Avril 2020.

<https://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/carri%C3%A8re/13433>

Trésor de la langue française T.L.F , consulté le 25 Avril 2020.

(Dictionnaire)

<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv4/showps.exe?p=combi.htm:java=no;>

L'internaute.(s.d) consulté le 26 Mai 2020.

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition>

Wikipédia. Localisation de la wilaya de Tizi-ouzo ; consulté le 20 mai 2020.

Wikipédia. Histoire de la langue française dans le monde , consulté le 02 Juin 2020.

www.espacefrancais.com. Histoire de la langue française

AUTRES

Journal EL Watan, 24 septembre 2005 ;Discours de l'ex président ABDELAZIZ BOUTEFLIKA (septembre 2005) .consulté le 03 Juin 2020.

La constitution de la république Algérienne démocratique et populaire(1962-2003), consulté le 04 Juin 2020.

Journal UNESCO ? publié en 1997, consulté le 05 Juin 2020.



Annexes

Questionnaire

Dans le cadre de notre travail de fin de cycle qui porte sur la place du français dans le plurilinguisme familial kabyle, nous vous sollicitons à répondre aux questions suivantes :

Cochez la réponse qui vous convient

1-Êtes-vous du sexe :

Féminin :	masculin :
-----------	------------

2-Quel âge avez-vous ? :

18 ans à 29 ans :	30 ans à 40 ans :	40 ans et plus :
----------------------	----------------------	------------------

3- Êtes-vous :

Marié :	Célibataire :
---------	---------------

4- Habitez-vous une zone :

Urbaine :	Rurale :
-----------	----------

Si vous habitez à Tizi-Ouzou, de quel cote de la ville résidez-vous :

Nouvelle ville :	Centre-ville :	Haute ville :
------------------	----------------	---------------

5- Depuis quand y habitez vous ? :.....

6- le parler à Tizi-Ouzou est différent par rapport à celui des ruraux ? :

Oui :	Non :
-------	-------

Justifiez votre réponse :.....

7- Quelle est votre langue maternelle ?

Annexes

Kabyle :	Français :	Arabe :
----------	------------	---------

Autre :.....

8-Avez-vous été à l'université ?

Oui :	Non :
-------	-------

Si oui, quelle était votre langue d'étude ?:

Kabyle :	Français :	Arabe ;
----------	------------	---------

Autre :.....

-9- vos compétences linguistiques :

-kabyle :

Ecrire :	Lire :	Parler :	Comprendre :
----------	--------	----------	--------------

-français

Ecrire :	Lire :	Parler :	Comprendre :
----------	--------	----------	--------------

- arabe

Écrire :	Lire :	Parler :	Comprendre :
----------	--------	----------	--------------

-10-Travaillez-vous ?

Oui :	Non :
-------	-------

Si oui, quelle est votre langue de travail ?

Kabyle :	Français :	Arabe :
----------	------------	---------

Autre :.....

-11- En parlant quotidiennement utilisez-vous :

Une seule langue :	plusieurs langues :
--------------------	---------------------

-12- Quelles langues parlez-vous ? :

_A la maison :

Kabyle :	Français :	Arabe :
----------	------------	---------

Pourquoi ?.....

.....

Au travail :

Kabyle :	Français :	Arabe :
----------	------------	---------

Pourquoi :.....

.....

Dans la rue

Kabyle :	Français :	Arabe :
----------	------------	---------

Pourquoi :.....

.....

Avec des amis :

Kabyle :	Français :	Arabe :
----------	------------	---------

Pourquoi :.....

.....

A l'université :

Annexes

Kabyle :	Français :	Arabe :
----------	------------	---------

Pourquoi :.....

.....

.....

13-En utilisant ces langues, pensez vous être plurilingues ?

14-Aimez-vous regarder des séries et des films ? :

Oui :	Non :
-------	-------

Si oui, dans quelle langue préférez-vous les regarder ?:

Kabyle :	Français :	Arabe :
----------	------------	---------

Justifiez votre réponse :.....

-15- Classez ces langues selon votre préférence : le kabyle – le français - l'arabe

-1-.....

-2-.....

-3-.....

-16- Parmi ces trois langues, quelle langue utilisez-vous le plus, durant votre vie quotidienne ?:.....

.....

-17-Selon vous, quelle place occupe le français dans la famille kabyle a Tizi-Ouzou ?:.....

.....

-18-Selon vous la pratique du français est-elle bénéfique ? :

Oui :	Non :
-------	-------

Justifiez votre réponse :.....

- 19- Selon vous avec quelle langue se fait la communication ? Entre :

a- parents / enfants :.....

b- enfants/ enfants :.....

-20- Entre le kabyle et le français, quelle langue domine l’autre à Tiz -Ouzou ? :

Le kabyle	le français
-----------	-------------

Justifiez votre réponse :.....

Merci pour votre collaboration

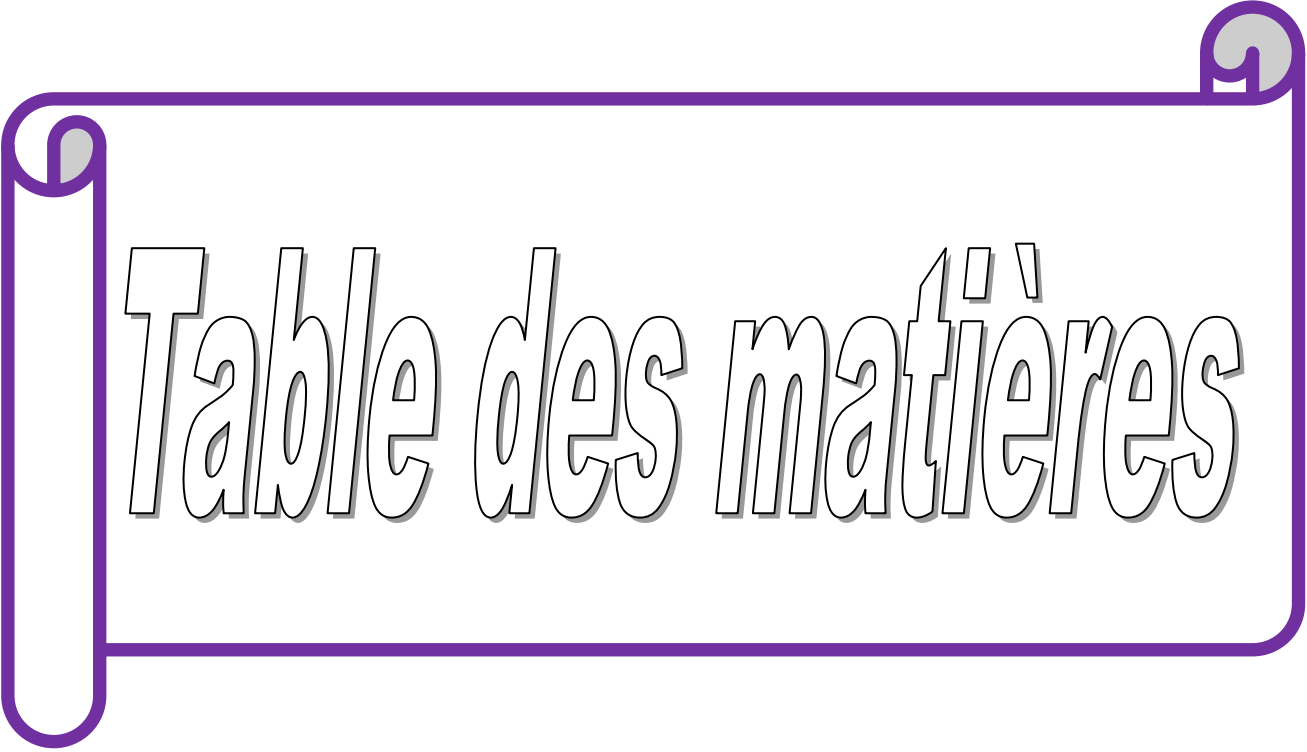
A decorative purple border shaped like a scroll, with a vertical strip on the left and rounded ends on the top and right.

Table des matières

- Introduction générale.....	01
- Présentation du sujet de recherche.....	02
- Motivations et objectifs.....	03
- Problématique.....	04
- Hypothèses.....	04
- Méthodologie et présentation du corpus.....	04
- Plan de travail.....	05
 Chapitre 1: Présentation de la situation sociolinguistique de l'Algérie et la définition de quelques concepts sociolinguistiques.....	07-26
 I-LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE	07
- 1- la politique linguistique et culturelle de l'Algérie.....	07
- Définition de la politique linguistique.....	07
- 1.1. L'Arabisation.....	07-08
- 1.2. La langue française en Algérie.....	08-09
- 2- la situation sociolinguistique en Algérie.....	09
- 2.1. la langue berbère.....	09-11
- 2.2. la langue arabe.....	11
- 2.3. l'arabe classique.....	11-12
- 2.4. l'arabe dialectal.....	12
- 2.5. la langue française.....	12
- 3-La langue française en Algérie, place et statut.....	13-14
- 4- la définition de quelques concepts sociolinguistiques.....	14
- 4.1-la sociolinguistique.....	14
- 4.2-la sociolinguistique urbaine	14-15
- 4.3-le bilinguisme	15
- 4.4-plurilinguisme et multilinguisme.....	16-17
- 4.5-contact de langue	17
- 4.6-l'interférence langagière	17-18
- 4.7-l'emprunt lexical	18

- 4.8-le calque.....	18
- 4.9-l'alternance codique.....	18-19
- 4.10-la catégorisation linguistique	19
- 4.11-la stigmatisation linguistique	19
- 4.12-les kabyles	20
- 4.13-la langue française	20
- Conclusion.....	21
- II-CONCEPTS MÉTHODOLOGIQUES.....	21
- Introduction.....	21
- 1- la méthode de recueil de données.....	21
-1.1-l'enquête.....	21-22
-1.2- Notre enquête.....	22
-1.2.1-le questionnaire	22
-1.2.2-l'entretien.....	22
-1.2.3-entretien non directif.....	22
-1.3-Notre échantillon.....	22
-1.3.1-Lieu et durée de l'enquête.....	22-23
-1.4-Le choix de l'outil d'investigation.....	23-24
-I-Présentation générale de lieu de l'enquête :.....	24-25
A- la haute ville.....	25
B- Le centre ville.....	25
C- La nouvelle ville.....	25
-II-Les langues et les pratiques langagières à Tizi-Ouzou.....	25
-1- Principes d'analyses et de comparabilité des données.....	26
-2-la démarche quantitative.....	26

-3-L'élaboration du questionnaire.....	26
-conclusion.....	26
- Chapitre 2: Analyse et interprétation des données.....	28
Introduction	28
-1-Analyse des données de l'entretien.....	28
Introduction.....	28-29
-1-les langues utilisées et la place du français dans la communication familiale.....	29-30
-2- la politique linguistique familiale.....	30
-3- des attitudes/ représentations positives vis-à-vis du français et son apprentissage.....	30-31
-4- la transmission familiale du français.....	31
-4.1- la transmission du français a travers des sphères d'activités/ espaces sociaux multiples.....	31-32
2- Analyse des données du questionnaire.....	33-39
-Les constats.....	39-40
Conclusion générale.....	42-43
-Résumé.....	44
-Bibliographie.....	46-48
-Annexe.....	I-V
-Table des matières;	